



Contacts

BULLETIN N° 112
NOV.-DÉC. 1957

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)



NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie ici même le calendrier des diverses activités de la haute vallée de la Bruche.

Samedi 14 : A 18 h. : Noël des enfants (1^{re} série)

Dimanche 15 : A 13 h. 30 : Noël des enfants (2^e série)

A 16 h. 30 : Noël des enfants (3^e série)

A 10 h., à la salle du camp : Match de basket Rothau - Gresswiller où se joue la première place du championnat.

NOVEMBRE	DÉCEMB. 1957	1958 JANVIER
☼ 6 h. 38 à 16 h. 29	☼ 7 h. 24 à 15 h. 55	☼ 7 h. 46 à 16 h. 3
1 V. TOUSSAINT	1 D. Avent	1 M. Circoussion
2 S. François	2 L. S. Aurélie	2 J. S. Basile
3 D. S. Hubert	3 M. S. Franc.-Xav.	3 V. S. Genevieve
4 L. S. Charles	4 M. S. Barbe	4 S. S. Rigobert
5 M. S. Bertille	5 J. S. Sabas	5 D. S. Amélie
6 M. S. Léonard	6 V. S. Nicolas	6 L. Epiphanie
7 J. S. Ernest	7 S. O. S. Ambroise	7 M. S. Melanie
8 V. S. Godofroy	8 D. Imm. Conc.	8 M. S. Lucien
9 S. S. Malhurin	9 L. S. Léocadie	9 J. S. Julien
10 D. S. Juste	10 M. S. Valérie	10 V. S. Guillaume
11 L. Fête de la Victoire	11 M. S. Daniel	11 S. S. Hortense
12 M. S. René	12 J. S. Constance	12 D. S. Arcadius
13 M. S. Brice	13 V. S. Odile	13 L. Bapiste J.-C.
14 J. S. Philomè.	14 S. S. Nicaise	14 M. S. Félix
15 V. S. Eugénie	15 D. S. Mesmin	15 M. S. Rachel
16 S. S. Edmond	16 L. S. Adelaide	16 J. S. Marcel
17 D. S. Agnan	17 M. S. Yolande	17 V. S. Antoine
18 L. S. Claudine	18 M. S. Gaiien	18 S. S. Béatrice
19 M. S. Elisabeth	19 J. S. Timoléon	19 D. S. Germai.
20 M. S. Octave	20 V. S. Théophile	20 L. S. Sébastien
21 J. S. Prés. S. Vic.	21 S. S. Thomas	21 M. S. Agnes
22 V. S. Cécile	22 D. HIVER	22 M. S. Vincent
23 S. S. Clement	23 L. S. Victoire	23 J. S. Raymond
24 D. S. Flore	24 M. S. Emilienne	24 V. S. Timothée
25 L. S. Catherine	25 M. NOËL	25 S. Coeur. de S. P.
26 M. S. Delphine	26 J. S. Etienne	26 D. S. Paule
27 M. S. Maxime	27 V. S. Jean apôtre	27 L. S. J. Chrysost.
28 J. S. Sosthène	28 S. S. Innocent	28 M. S. Charlem.
29 J. S. Saturnin	29 D. S. Eleonore	29 M. S. Fr. de Sales
30 S. S. André	30 L. S. Roger	30 J. S. Martine
	31 M. S. Sylvestre	31 V. S. Marcelle



SOMMAIRE

- Page 1 : Notre calendrier, Nos fêtes de Noël, Sommaire.
- Pages 2 et 3 : Noël dans nos régions françaises, Le Père Noël, Le sapin de Noël en Alsace.
- Page 4 : Exposition au Foyer.
- Page 5 : Programme des fêtes de Noël.
- Page 6 : Activités sociales et sportives.
- Page 7 : Dans nos familles.
- Pages 8 et 9 : Nos soldats nous écrivent.
- Pages 10 à 16 : Reportage sur notre nouvelle centrale thermique.

Pages centrales en héliogravure : « Pour Vous », encart spécial de notre numéro de Noël (sommaire spécial en page 2).

- Page 33 : Actualités rothauquoises.
- Page 34 : A bâtons rompus.
- Page 35 : Départ au B.E.R.C., Dis-moi comment tu t'habilles ... la nuit.
- Page 36 : La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones (fin).
- Page 37 : Chronique sportive.
- Pages 38 à 46 : Nos médaillés du travail.
- Page 47 : Rions un peu.
- Page 48 : Notre conte du 1^{er} de l'an.

NOTRE COUVERTURE

- Pages 1 et 4 : Belmont en hiver.
- Page 2 : Vieille Savoyarde, cliché que nous devons à l'obligeance de la revue « Détente ».

Page 3 : Notre calendrier 1958.

NOS FÊTES DE NOËL



Noël des Enfants :

Samedi 14 décembre, à 18 h. : Rothau - La Claquette, de A à H.

Dimanche 15 décembre, à 13 h. 30 : Usines extérieures.

Dimanche 15 décembre, à 16 h. 30 : Rothau - La Claquette, de I à Z.

Noël des Retraités :

Vendredi 20 décembre, à 14 h. 30.

Noël du Personnel :

Samedi 21 décembre, à 14 h. 30 : 1^{re} série.

Dimanche 22 décembre, à 14 h. 30 : 2^e série et usines extérieures.

N.B. Un service de cars assurera le transport pour les usines extérieures.

JOUEUX NOËL A TOUS!

Du samedi 21 décembre 1957, au jeudi 2 janvier 1958

le personnel

des Établissements **STEINHEIL-DIETERLEN**
G. MARCHAL Fils

organise dans la salle du FOYER une

EXPOSITION PERMANENTE

de travaux entièrement réalisés par eux

En plus des œuvres de PETITJEANVILLE et de FORT-PLAGE, dont « Contacts » a parlé (Nos 104 et 109), vous y trouverez toutes sortes de travaux :

Photographies, sculpture, moulages, fil de fer, vannerie, linogravure, pyrogravure, contreplaqué, peinture, modelage, modélisme, maquettage, bas-reliefs, jouets, dessins, gouaches, aquarelles, lavis, fusains, pastel, peinture à huile, fer forgé, etc.

De plus, deux travées seront réservées, l'une à notre JOURNAL D'ENTREPRISE, l'autre à l'IMPRESSION SUR TISSUS (depuis le dessin sur papier, jusqu'au prêt à porter, en passant par le travail de gravure et le rouleau d'impression).

Un coin a été spécialement retenu par la maison des OBERLIN pour y exposer leurs œuvres les plus diverses

Entrée libre de 10 à 12 heures et de 15 à 20 heures
pour les exposants et les visiteurs durant toute la durée de l'exposition

Pour tous renseignements s'adresser au responsable de « Contacts » (3, Grand-rue, Rothau)

Mise en place des œuvres exposées à partir du vendredi 20 décembre

STEINHEIL-DIETERLEN * G. MARCHAL FILS
ROTHAU

NOËL 1957

sous la présidence de Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim

*

La Bruchoise Saint-Hubert :

Marche des Piqueurs de SONBRUN
Les Plaisirs de la Chasse de VINEY

La Chorale du Lien :

Noël Wallon de GEVAERT
Sur la route de Louviers de L. LAURENT

Nos Mandolinistes :

Les Joyeux Mandolinistes de AGARANT
La Fille de Madame Angot de CH. LECOQ

Les Acteurs du Lien :

L'Ours de A. TCHEKOV

JEAN-JACQUES PERREY LE VIRTUOSE FRANÇAIS DE
LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE
ET SON ONDIOLINE ● Pour la première fois
dans la Vallée de la Bruche

Allocution

Remise des médailles du travail

Activités hebdomadaires

LUNDI :

- 10 h. 00 - 11 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.
16 h. 00 - 17 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.

MARDI :

- 16 h. 30 - 18 h. 30: Entraînement de football sur le stade de la Suchette (R. Krug).
20 h. 00 - 22 h. 00: Répétition des mandolinistes (anc. salle d'apprentissage): M. Cuny.
20 h. 00 - 21 h. 30: Réunion du comité football (café Briot): commentaires des matches, signatures des licences, organisation des prochaines rencontres.

MERCREDI :

- 10 h. 00 - 11 h. 30: Sports jeunes ouvriers (C.A.P.), groupe I (R. Chébardy).
16 h. 00 - 17 h. 30: Sports jeunes ouvriers (C.A.P.), groupe II (R. Chébardy).
17 h. 30 - 19 h. 30: Bibliothèque: Mlle Ferrand.
18 h. 00 - 19 h. 30: Gymnastique pour les filles à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
19 h. 30 - 21 h. 30: Gymnastique pour les jeunes gens à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
20 h. 30 - 22 h. 00: Répétitions de la chorale (M. Henlé).

JEUDI :

- 8 h. 00 - 9 h. 30: Ecole Ménagère et sports jeunes ouvriers, groupe I, à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
9 h. 30 - 10 h. 30: Gymnastique pour les garçons à la salle de la Renardière (R. Chébardy).

- 10 h. 30 - 11 h. 30: Gymnastique pour les petites filles à la salle de la Renardière (R. Ch.).
13 h. 30 - 15 h. 00: Ecole de foot pour les jeunes au stade de La Suchette (R. Chébardy).
16 h. 30 - 18 h. 30: Entraînement de football sur le stade de la Suchette (R. Krug).
16 h. 00 - 17 h. 30: Ecole de basket-ball: Terrain du Martinet (R. Chébardy).
18 h. 00 - 18 h. 30: Formation des équipes par l'entraîneur en présence du comité.

VENDREDI :

- 16 h. 00 - 17 h. 30: Sports jeunes ouvriers, groupe II, à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
18 h. 00 - 19 h. 30: Entraînement de basket-ball en salle (R. Chébardy).
19 h. 30 - 20 h. 00: Commentaires techniques et formation des équipes de basket-ball.
20 h. 00 - 22 h. 00: Répétition des mandolinistes (anc. salle d'apprentissage): M. Cuny.

SAMEDI :

- 8 h. 00: Dans les « Dernières Nouvelles », sous la rubrique « Le coin des S.R.R. »: convocations des joueurs (football et basket), commentaires sportifs, horaires des rencontres, horaires et lieux de départs, moyens de transports...
10 h. 00 - 11 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.
13 h. 00 - 16 h. 00: Compétitions jeunes ouvriers.
16 h. 00 - 17 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.

Activités quotidiennes

Infirmerie Centrale (3, Grand-rue, Rothau): M^{lle} Ferrand, M^{me} L. Chérigié.
De 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30. En dehors des heures d'ouverture normale téléphoner au n° 99.

Centre ménager: M^{lle} D. Gœtz.

Pour les jeunes ouvrières: cours de coupe, couture, cuisine, raccommodage, repassage, puériculture...

Tous les jours de 8 h. à 12 h., de 14 h. à 18 h., de 18 h. 30 à 21 h. suivant les groupes. Le lundi, la séance de 18 h. 30 à 21 h. est réservée aux jeunes femmes; le jeudi la journée de 8 h. à 18 h. est réservée aux apprenties.

« Contacts » (3, Grand-rue, Rothau) est à votre disposition tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Service médico-social

Permanences sociales: M^{lle} H. Ferrand.

Bureau: 3, Grand-rue, Rothau.
Rothau - La Claquette: Lundi, 14 h. 30 à 18 h.; vendredi, 10 h. à 12 h.
Saint-Blaise: 1^{er} et 3^e jeudi du mois: 8 h. 30 à 10 h.
Saales: 1^{er} et 3^e jeudi du mois: 10 h. 30 à 12 h.

Ranrupt: 1^{er} et 3^e jeudi du mois: 13 h. 30 à 14 h. 30.
Lorquin: 2^e jeudi du mois: 11 à 12 h. et 13 à 14 h.

Médecine du travail: Docteur L. Chaudre.
Rothau: Lundi à partir de 13 h.; mercredi à partir de 13 h. 30.
La Claquette: Vendredi à partir de 9 h.

Dans nos familles

NAISSANCES

- 19-10-57: Daniel-Patrick, fils de M. et M^{me} Hilpipre, de Wildersbach, tisserand au Martinet.
28-10-57: Ginette-Chantal, fille de M. et M^{me} Loux André, de Rothau, imprimeur.
2-11-57: Odette, fille de M. et M^{me} Clovis, de Métairies, régleur au tissage de Lorquin.
29-11-57: Pascal, fils de M. et M^{me} Oberfeld Henri, de Maisons-Neuves.

« Contacts » exprime ses vives félicitations aux heureux parents et ses meilleurs souhaits aux nouveau-nés.

MARIAGES

- 12-10-57: M^{lle} Hubert Etienne et M. Neuviller Maurice, de La Claquette, imprimeur.
12-10-57: M^{lle} Jeannot Nicole et M. Moulin Roger, bambrocheuse à la filature de La Claquette.
26-10-57: M^{lle} Welsch Léonie et M. Faul Roger, de Lorquin, régleur au tissage de Lorquin.

« Contacts » présente aux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.

DECES

- 15-10-57: M. Retz Armand, de Labroque, 84 ans, ouvrier en préparation à la filature de La Claquette, 27 ans de service.
15-10-57: M. Zehnter Alfred, de la Haute-Goutte, 50 ans, apprêteur.
1-11-57: M. Poirot Charles, de Rothau, à l'âge de 62 ans, retraité. M. Poirot Charles avait travaillé 44 ans dans nos usines, comme teinturier.

« Contacts » adresse aux familles éprouvées ses sincères condoléances.

ACCIDENTS

- 19-9-57: M. Meyer Charles, manœuvre à la filature de La Claquette, côte cassée.
3-10-57: M. Kummert Paul, cardier à la filature de La Claquette, entorse au pied gauche par suite d'un faux pas.

« Contacts » exprime à tous ses meilleurs vœux de guérison.

MALADIES

- 6-11-57: M^{me} Carmen Cuny, dactylo au Grand Bureau, en observation. Viennent de reprendre leur travail:
12-11-57: M^{me} Idoux Simone, facturière à l'expédition, après une mauvaise grippe.
12-11-57: M^{lle} Monique Gasser, employée au fichier de l'expédition, après son opération de l'appendice.

NOUVELLES ENTREES

- 23-9-57: M^{me} Hilpipre Marthe, comme plieuse en teinturerie.
1-10-57: M. Limon Paul, comme ramasseur de tubes au tissage de Lorquin, vient des Ets Bata à Moussey.
1-10-57: M. Grandadam René, comme humecteur en teinturerie.
2-10-57: M^{me} Demonet Catherine, comme plieuse en teinturerie.
17-10-57: M. Laichinger Pierre, comme aide teinturier.
19-10-57: M^{lle} Loux Annie, comme chargeuse au tissage de Lorquin, vient des Ets Bata à Moussey.
4-11-57: M. Jacquot Charles, comme teinturier.
7-11-57: M^{me} Levert Joséphine, comme relayeuse au tissage de Lorquin.
7-11-57: M. Bermoser Albert, comme cardier à la filature de La Claquette. Vient des Ets Ferdinand Braun à Niederhaslach.
18-11-57: M. Grucker Charles, comme aide-teinturier.
21-11-57: M. Kahlouch Mohamed, comme aide à la machine à garnir.

« Contacts » est heureux de leur souhaiter la bienvenue.

MUTATIONS

- 19-9-57: M^{me} Fond Andrée, employée de laboratoire à la filature de La Claquette, mutée à l'expédition au service facturation.
15-11-57: M. Jeannel André, emballeur, rentrant après maladie au service expédition à Rothau; vient de la filature de La Claquette.
25-11-57: M. Charpentier Joseph, régleur de métiers au tissage du Martinet, vient de la teinturerie.

« Contacts » leur souhaite un travail fécond dans leur nouvelle affectation.

DEPARTS

- 21-9-57: M^{me} Reine Eugénie, tisserande à Lorquin, pour raison de maladie.
30-9-57: M^{me} Bernard Marie, bambrocheuse à la filature de La Claquette.
4-10-57: M^{lle} Welsch Marie-Thé, chargeuse au tissage de Lorquin.
19-10-57: M^{lle} Claulin Marie-Rose, chargeuse au tissage de Rothau, pour cause de maladie.
30-10-57: M. Scheppler Denis, contremaitre en préparation à la filature de La Claquette.
31-10-57: M. Joly Michel, contremaitre-chef à la filature de la Renardière.
7-11-57: M. Guidat Victor, ouvrier de mélange à la filature de La Claquette.

Les meilleurs vœux de « Contacts » les accompagnent.

RETRAITES

- 21-10-57: M. Wolff Georges, chef-barbier à la filature de La Claquette.
21-10-57: M^{me} Girard Eugénie, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} Claude Julie, couturière, après une longue maladie attend maintenant sa retraite.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.



Cette photo représente 520 années de service aux Ets Steinheil-Dietorlen

12 retraités ont en effet effectué, le 13-11-57, une visite dans nos usines, où ils ont pu constater que les transformations ont été nombreuses depuis leur départ.

La photo ci-dessus prise au terme de cette visite représente une somme de 520 années de travail se décomposant comme suit: M. Muller Jean-Baptiste (34 ans), M. Hess Jean-Baptiste (36 ans), M^{me} Fond Joséphine (38 ans), M^{me} Morte Marie (40 ans), M^{me} Caquelin Sara (40 ans), M. Houlmann Emile (43 ans), M^{me} Hazemann Elisabeth (43 ans), M. Pfau Charles (46 ans), M^{me} Ferry Jeanne (48 ans), M^{me} Bouillon Joseph (49 ans), M^{me} Perrin Gabrielle (50 ans), M. Charlier Adrien (53 ans). Qui dit mieux ?

En cas d'omissions ou d'erreurs dans les renseignements ci-dessus, veuillez vous adresser au responsable d'usine: Grd bureau (M. Charles Lentz), La Renardière (M^{me} Paulette Lallemand), Martinet (M^{me} Paulette Poirot), Teinturerie (M^{lle} Andrée Straub), Pliage (M. Claulin André), Expédition (M. Robert Holweck), Préparation et Tissage de La Claquette (M. Gothardini), Filature de La Claquette (M^{me} Poirel), Filature de St-Blaise (M. Lœffler), Tissage de Saales (M^{me} Losser), Tissage de Ranrupt (M. Claudepierre), Tissage de Lorquin (M^{me} Benay).

INTERESSANTE OCCASION :

Petite cuisinière « Batelière » à vendre.
Prix: 2.000 fr. tuyauterie comprise.
S'adresser à l'Infirmerie, 3, Grand-rue, Rothau (Bas-Rhin).

Soldat LOUX Claude, C.D. 31/136, Ch. 12, B.A. 156, Sidi Ahmed, par Bizerte (Tunisie).

7-10-57 : J'ai lu avec plaisir des nouvelles des copains en recevant le dernier numéro de « Contacts ». Pour moi le moral est bon, mais à mesure que la quille approche, nous l'attendons avec une plus grande impatience. Je suis aujourd'hui au 53 au jus et si tout va bien je passerai les fêtes de Noël au pays. Bien le bonjour à tous ainsi qu'à mes amis de l'usine.

Tous tes copains verront ton bonjour dans la revue et seront heureux de savoir que tu ne les oublies pas.

Nous te reverrons bientôt, d'ailleurs, et, crois-moi, nous serons aussi heureux que toi de te savoir parmi nous. A un de ces jours, Claude, et merci pour ta photo que nous publions volontiers.

1^{re} Classe BENOIT Henri, S.P. 87.911, A.F.N.

10-10-57 : Ma compagnie se trouve près de la frontière tunisienne ; quant à moi, je suis à l'hôpital de Constantine depuis 21 jours. J'ai déjà fait 17 mois de service et il me reste encore de 9 à 13 mois suivant que nous en aurons 26 ou 30 à faire. Dès que j'aurai réintégré ma compagnie, je vous enverrai une photo pour « Contacts ». En attendant, transmettez mon meilleur bonjour à tout le personnel de l'usine de Saales où j'étais tisserand avant mon service militaire, ainsi qu'à ma mère qui habite 1, Grand'Rue à Saales.

Promis, lors de mon premier passage à Saales je ne manquerai pas de la saluer pour toi et de prendre des nouvelles plus récentes à ton sujet. Quant au personnel du tissage de Saales, je pense qu'il sera heureux de trouver de tes nouvelles dans la revue. Je parle même que certains, ou certaines, en profiteront pour t'écrire une longue lettre. Je ne manquerai pas de le leur suggérer.

1^{er} C.S.T. WOHLGEMUTH Lucien, 1/42 R.A., 2^e Batterie, 2^e Section, Tacheta, par Carnot, Dpt d'Orléansville, A.F.N.

17-10-57 : Merci pour l'envoi de la revue que je reçois régulièrement et où je trouve avec beaucoup de plaisir des nouvelles des usines, de mon pays et des alentours. Je vais essayer



LOUX André, sous le soleil tunisien attend sa prochaine libération avec impatience.



Les roches et les forêts ne manquent pas dans les environs de Tacheta. WOHLGEMUTH Lucien en profite pour exercer une surveillance de tous les instants.

de vous envoyer prochainement ma photo en tenue de soldat. Je suis actuellement à Tacheta, en plein bled, mais pas trop loin d'Orléansville qui est une grande ville. Ici il y a beaucoup de rochers et de forêts, aussi c'est plus dangereux qu'à mon dernier poste. Transmettez mes amitiés à mes amis d'usine ainsi qu'à mes copains qui font comme moi leur service militaire.

22-10-57 : Comme promis je vous envoie une photo dont on vient de me remettre une épreuve. Elle a été prise au cours d'une opération dans le Bissas ; avec mon F.M. 24-29, j'assure la protection des équipes qui fouillent les méchetas. Toute la batterie est là au grand complet. Nos actions sont surtout préventives, mais le secteur est malgré tout assez calme.

Merci de ta photo, où tu as fière allure. Il est facile à comprendre que le secteur soit calme aux alentours et les rebelles doivent savoir à quoi s'en tenir en voyant des gars aussi décidés. On n'est pas de la vallée de la Bruche pour rien. Bien à toi et à bientôt de tes nouvelles. Tes copains d'usine m'en réclament et ils seront contents de te savoir en parfaite santé.

Hussard parachutiste LOUX André, 1^{er} R.H.P., 2^e Brigade, Peloton Radio, Quartier Larrey, Tarbes (Hautes-Pyrénées).

« Contacts » vient d'avoir connaissance de ton adresse et serait heureux d'avoir de tes nouvelles.

Conducteur AESCHELMANN Jacques, 3^e C^{ie}, S.P. 86.997, A.F.N.

20-10-57 : Merci de la revue, qui m'arrive mensuellement et me procure quelques heures de détente pendant lesquelles je lis avec plaisir les nouvelles de la vallée de la Bruche ou celles de mes copains qui sont sous les drapeaux.

Ici le travail est un peu dur mais le moral est bon ainsi que la santé. Je suis agent de liaison et transmets les messages, le courrier officiel ou le courrier normal à mes copains qui sont en mission. Ce n'est pas toujours un plaisir de rouler sur les pistes quand le soleil tape dur ou lorsqu'il pleut à verse.

Transmettez mon meilleur bonjour à tous mes copains du tissage en attendant d'être bientôt parmi vous, du moins je l'espère.

Nos soldats nous écrivent

Tes copains, j'en suis sûr, seront sensibles à tes amitiés et attendent ton retour avec impatience, et si tu n'es pas parmi nous lors des fêtes de Noël ou du 1^{er} de l'an, j'espère qu'ils seront nombreux à t'envoyer des nouvelles de la Vallée de la Bruche. Il serait normal que tu aies ta part de courrier toi aussi, puisque tu as justement pour mission de t'occuper de celui des autres. Amicalement et merci pour ta photo.

Soldat CHARLIER Gérard, Stagiaire infirmier, S.P. 87.307, section L., A.F.N.

27-10-57 : Muté depuis peu de temps en Algérie, dans le secteur d'Oran, après un court séjour en Allemagne (Forêt-Noire), me voici maintenant à plus de 2.000 km de Rothau. Après une magnifique traversée nous avons retrouvé le soleil qui nous manquait depuis quelques jours. Outre les nouvelles des usines, « Contacts » m'apporte celles de mes camarades militaires comme moi, aussi c'est avec grande joie que je le reçois.

Pour moi la vie a un peu changé et je suis actuellement à Oran où je dois suivre pendant six semaines un stage d'infirmier. Cela ne nous change pas tellement car nous sortons en ville tous les matins où nous allons travailler à l'hôpital « pour avoir de la pratique » ; l'après-midi par contre nous suivons des cours. En fin de compte je crois que nous sommes assez bien tombés ici car la base d'Oran est bien à tous points de vue.

En espérant lire dans la revue de nouvelles transformations dans nos usines, je vous prie de transmettre à tous mes amitiés, sans oublier évidemment le service Expédition.

Voilà qui est fait par conséquent. Merci, Gérard, de cette très intéressante lettre qui nous apporte une foule de renseignements sur ta vie militaire.

Côté usine tu me parais un brin insatiable. Ce n'est pas tous les jours malgré tout qu'il y a de notoires transformations. Cependant ce mois-ci tu seras servi en lisant le reportage sur la nouvelle chaufferie qui vient d'être inaugurée.

Quant à l'expédition, de nombreuses modifications s'y préparent ; M. Ziller est à pied d'œuvre et c'est tout dire. Le moral y est toujours aussi bon et tous s'associent à « Contacts » pour te transmettre leurs amitiés.



Quelque part en Algérie, le conducteur AESCHELMANN Jacques veille à la sécurité du territoire.

2^e C.S.T. Jean-Pierre HALTER, cuisinier, S.P. 86.374, A.F.N.

30-10-57 : Je vous écris de Constantine et joins une photo à ma lettre. Je gardais à ce moment-là les dépôts de blé de la gare.

Après deux mois de « classe », j'ai fait deux mois de stage comme cuisinier à Maison Carrée. Maintenant je suis cuisinier dans mon corps. La vie est très dure à Constantine. Le pays est très montagneux et les nuits sont déjà très froides. Tout cela, joint au travail qui nous est imposé, donne à tous un appétit de cheval, ce qui ne soulage pas les cuisiniers ; mais personne ne se plaint car nous sommes bien soignés. Transmettez mes amitiés à tous, à Rothau.

Il me sera difficile de saluer tout le monde de ta part à Rothau, mais « Contacts » s'en chargera pour moi.

Ainsi de boulanger te voilà passé cuisinier ! Les restaurateurs Rothauquois n'auront qu'à bien se tenir à ton retour !



Dans les environs de Constantine, HALTER Jean-Pierre, vient de prendre la relève pour surveiller les dépôts de blé. L'armée ne pouvait mieux choisir en faisant monter la garde par un boulanger de métier !

Caporal-chef PHILIPPS Denis, S.P. 86.704, C.A., A.F.N.

1-11-57 : Je ne veux pas laisser passer la journée sans envoyer de mes nouvelles pour tous mes camarades d'usine, surtout qu'en montagne, au cours des opérations, le temps n'est guère favorable aux écritures.

Malgré le ciel bleu, la vie n'est pas toujours rose ici. Enfin j'espère avoir un peu de repos maintenant. C'est gentil à vous d'avoir passé ma photo dans un précédent numéro, mais mon secteur d'opérations se situe bien ailleurs que dans les montagnes de l'Aurès où je n'ai encore jamais sauté.

Je vois que tout s'améliore dans les usines, ce qui n'est pas pour me déplaire. En attendant d'y revenir je vous prierais de transmettre mes amitiés à mes collègues de travail, sans oublier : André, Robi, René, Louis, Suzanne et Simone.

Tes amitiés sont transmises, Denis. Tous me chargent de te les retourner. Aucun d'eux ne manquera de t'envoyer prochainement un petit mot, car personne ne t'oublie ici et il est souvent question de toi au DISPONIBLE-IMPRESSIION.

Evidemment, tu auras du mal à te reconnaître dans le local, car il est méconnaissable ainsi que de nombreux autres secteurs de la région, depuis la Nouvelle Centrale Thermique jusqu'à la toute récente REGIT-TEUSE, sans oublier le nouveau magasin de pièces éeues, l'expédition, l'échantillonnage et le magasin des pièces types.

Reviens vite si tu veux t'y retrouver PHILIPPS, c'est plus sûr ! (publicité non payante).

Soldat LOSPITALIER René, D.T.O. 32/540, B.A., Gafsa (Tunisie).

1-11-57 : Le « Contact » étant mis... j'appuie sur l'accélérateur pour vous joindre au plus vite. Merci de ne m'avoir pas oublié et de m'avoir fait parvenir la revue mensuelle des usines. Ayant quitté le tissage de Lorquin avant la « fusion » je ne la connaissais pas encore. Ne m'oubliez pas lors de vos prochaines expéditions, car perdu dans les sables de mon bled, je pourrai suivre, même de loin, l'actualité de notre région laborieuse et le développement de nos usines de plus en plus importantes.

J'espère que la grippe asiatique n'occasionne pas trop de perturbation dans la bonne marche des usines et que la production est en hausse constante. Permettez-moi de transmettre, à l'aide de « Contacts », mon meilleur souvenir à tous mes camarades d'atelier.

« Contacts » est heureux de remplir ce rôle d'interprète entre les membres de l'entreprise, où qu'ils soient. C'est un de ses nombreux buts, aussi profite-t-il de chaque occasion pour accomplir sa « mission ».

La grippe asiatique a été assez pernicieuse en effet — « ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés » — jamais cependant la production n'a eu à en souffrir, bien au contraire, elle a fait un bond en avant particulièrement réconfortant, à tel point que tous les records sont régulièrement battus tous les mois, à Lorquin aussi bien qu'ailleurs.

A propos de Lorquin l'ensemble du personnel du Tissage était persuadé que « Contacts » allait définitivement oublier la seule usine textile de la Moselle ; avec le N° III le Comité de Rédaction a tenu à se racheter à la satisfaction générale.

Bien à toi, en attendant de te lire bientôt.

Cavalier JANEL André, C.M. 10, Camp de l'Arsenal, Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

7-11-57 : En voyant dans « Contacts » des nouvelles de mes camarades soldats je me suis décidé à vous envoyer des miennes. Je viens de quitter Tarbes pour le camp de Lannemezan. Je travaille à l'arsenal et cela me plaît beaucoup. Je comptais venir en permission pour la fête de Rothau mais elles ont malheureusement été supprimées au dernier moment. Enfin, il y a une chose qui me console c'est que je passerai les fêtes de Noël en famille, où je serai pour une dizaine de jours. En attendant la santé est bonne et la grippe asiatique ne m'a pas encore touché. Saluez tous les gars de l'atelier Central ainsi que tous les footballeurs de l'A.S.B. et des S.R.R.

Heureux de te savoir à l'arsenal dans un secteur qui te plaît beaucoup. Quoique rude le plateau de Lannemezan a son charme quand on s'est habitué à la solitude de ses paysages.

Nous t'attendons pour les fêtes de fin d'année et j'espère que tu viendras nous dire bonjour au bureau. Le bonjour aux footballeurs de l'A.S.B. et des S.R.R. a été transmis. Tu trouveras en page sportive le classement des deux équipes. Rothau avait envisagé un moment sa montée en division II, certaines contre-performances lui ont dès à présent enlevé tout espoir. Ce sera pour l'année prochaine. L'A.S.B. par contre est d'ores et déjà à l'abri de la relégation, ce qui nous permettra d'avoir encore l'année prochaine un représentant de la Haute Vallée de la Bruche en division I.

Conducteur VINCENT Robert, 4^e C^{ie}, S.P. 87.454, A.F.N.

24-11-57 : Pour ne pas perdre notre réputation de compagnie nomade nous avons changé de coin une fois de plus. Nous logeons à nouveau sous des tentes et ce n'est pas tellement agréable à l'entrée de l'hiver. Comme nous avons tous fait six mois avec la légion, nous ne nous débrouillons pas trop mal, surtout côté nourriture : nous faisons le pain nous-mêmes et pour l'ordinaire nous nous chargeons de l'améliorer en parcourant la zone interdite à la recherche de moutons ou de vaches. Le mouton est surtout à l'honneur. Un jour nous en avons récupéré 200 d'un seul coup ; pour ma part ça ne me fait pas tellement plaisir d'en manger tous les deux jours.

Depuis 4 mois je ne suis plus chauffeur et ne le regrette pas car en hiver ce n'est pas

tellement intéressant et les pistes réservent quelques petites surprises peu agréables. Je travaille maintenant au mess des officiers.

Bien que nous soyons aux portes du Sahara il ne fait pas chaud du tout en cette période et il pleut même fréquemment. Dernièrement j'ai eu la grippe... qui n'avait sûrement rien d'asiatique. Ça fait deux mois que je ne reçois plus « Contacts ». Il se pourrait que la bande se déchire et que la revue aille au panier.

Merci de tes nouvelles dont l'expédition a bien voulu nous extraire l'essentiel. Tu n'es pas le seul à nous signaler le manque de solidarité des bandes de la revue, aussi en avons-nous prévu de plus rigides pour les prochains numéros. Tous t'ont été expédiés ; indique-nous le N° qui te manque et nous te l'enverrons à nouveau. A bientôt donc le plaisir de te lire.



JANEL André, prend sa première garde au quartier Larrey, à Tarbes, avant d'être transféré au camp de Lannemezan.

Soldat MALAISE Roland, garnison 3, Caserne Lecourbe, Strasbourg (Bas-Rhin).

Nous avons eu le plaisir de voir maintes fois Roland Malaisé, hospitalisé à Strasbourg. Il vient de passer à la commission de réforme et compte être de retour dans ses foyers pour la Noël. En attendant le temps lui paraît bien long et il aimerait recevoir directement des nouvelles de ses copains. Nous pensons que, grâce à « Contacts », ils seront nombreux ceux qui tiendront à lui envoyer un petit mot gentil.

Autres nouvelles :

Aeschelmann Charles et Koeniguer Denis bénéficient assez régulièrement de permissions hebdomadaires qui leur permettent de reprendre leur place dans l'équipe de foot de Rothau.

Jean-Pierre Chatin a eu une permission de 8 jours et en a profité également pour rejoindre dans l'équipe de basket de l'A.S.B. et battre la Montagne-Verte (57-27).

Retour de service militaire :

Nous avons enregistré récemment le retour de quelques soldats :

Briot Lucien qui a repris son travail à la boulangerie familiale et son poste dans l'équipe de foot, Rousselot Henri, Lemaire Charles de Saales, Claulin Pierre en permission libérable, et Mitchi André qui a repris son poste au tissage du Martinet le 24-10-57.

Nous leur souhaitons la bienvenue à tous les six, ainsi qu'une rapide réadaptation dans leur travail.

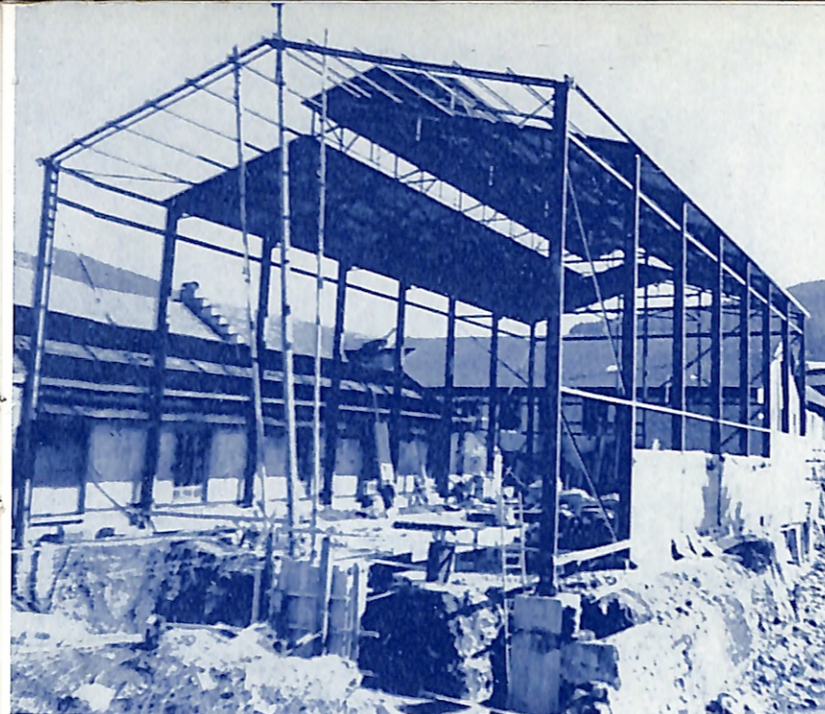
NOTRE NOUVELLE CENTRALE THERMIQUE

18 novembre 1957... Une date importante pour notre Société, c'est ce jour là, en effet, que notre Président Directeur Général, Monsieur J.J. MATERN, entouré des membres de la Direction Générale et des représentants des constructeurs des différents éléments constitutifs de la nouvelle chaufferie, de nos ingénieurs conseils, des entrepreneurs de charpente et de maçonnerie, brisa — après quelques mots résumant les efforts de chacun — la traditionnelle bouteille de champagne sur

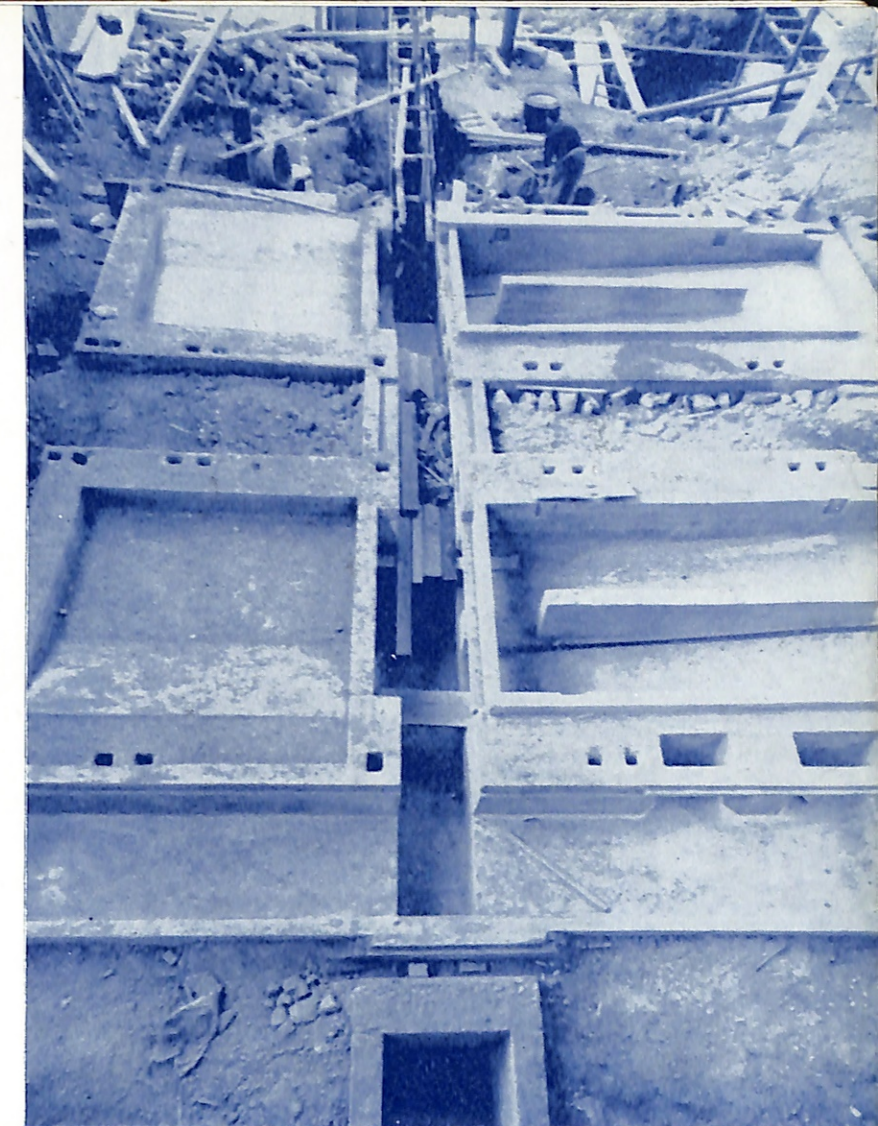
la première unité de notre nouvelle chaufferie. Les essais de production viennent de commencer et bientôt cette première unité — suivie d'une seconde qui devrait démarrer en production avant le 15-1-1958 — va remplacer l'ancienne installation. Pourquoi cette nouvelle chaufferie pourront s'étonner certains ? Eh bien tout sim-



1. 20 janvier : La charpente métallique a été montée en quelques jours.



4. Vue des travaux au 10 février.

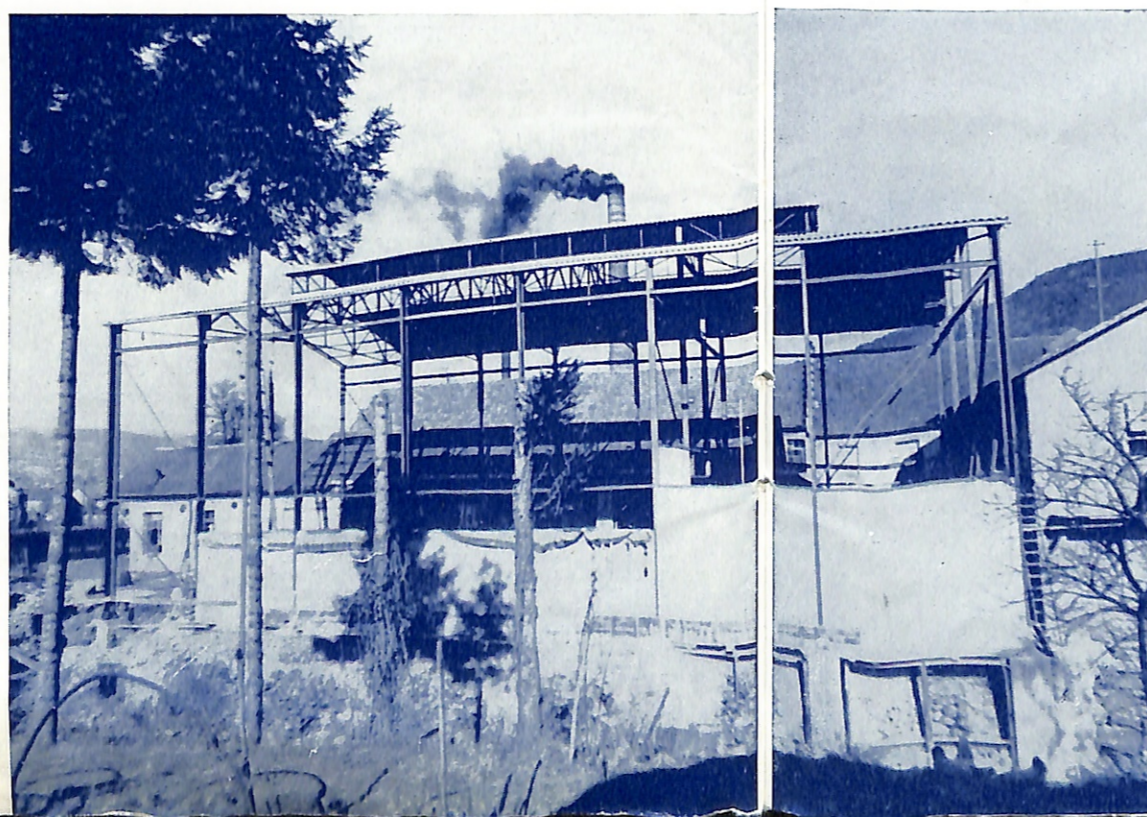


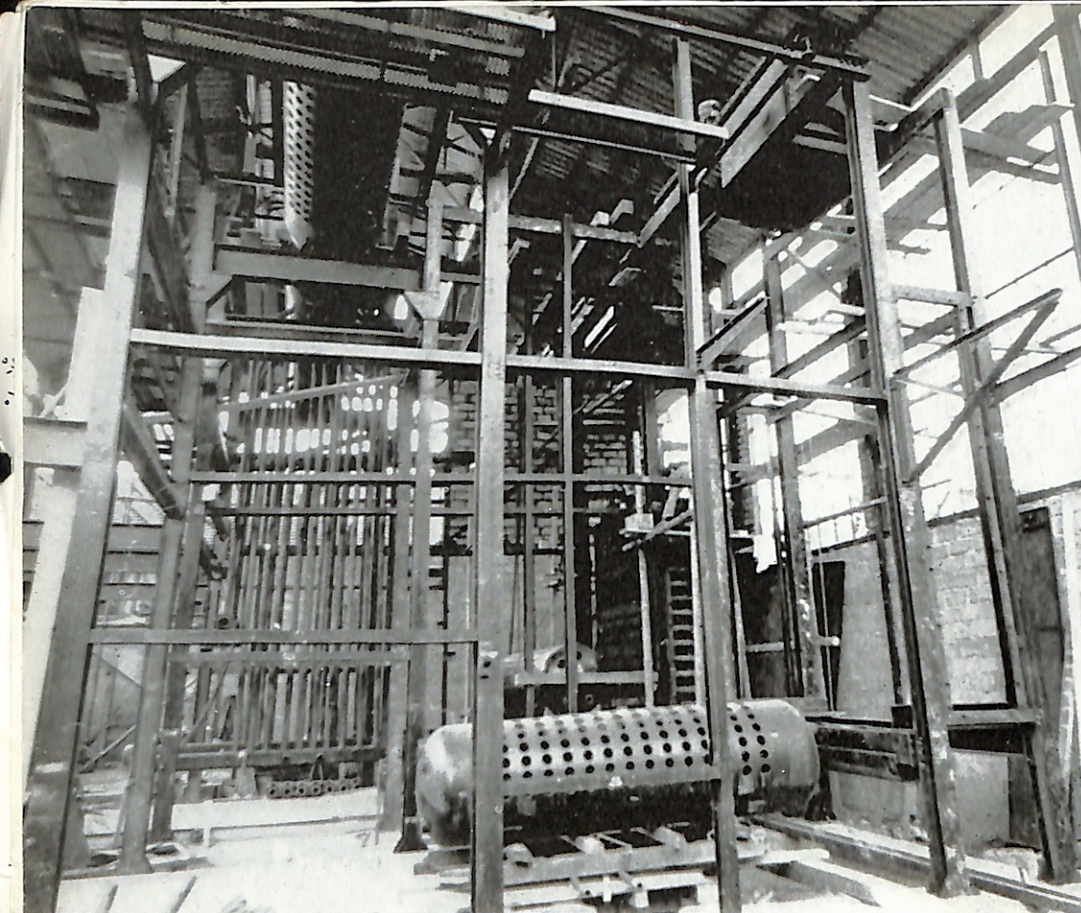
5. 20 mars : Les fondations et les socles de béton des deux premières chaudières sont prêts. Ceux de la troisième se préparent.

2. Les soudeurs entrent en action, à grands jets d'étincelles.

3. 1^{er} février : La toiture est aux trois quarts posée.

6. 15 avril : En avance sur le programme CALIQUA équipe son réseau de haute pression.





7. 1^{er} mai : Montage des premiers éléments de la première chaudière.

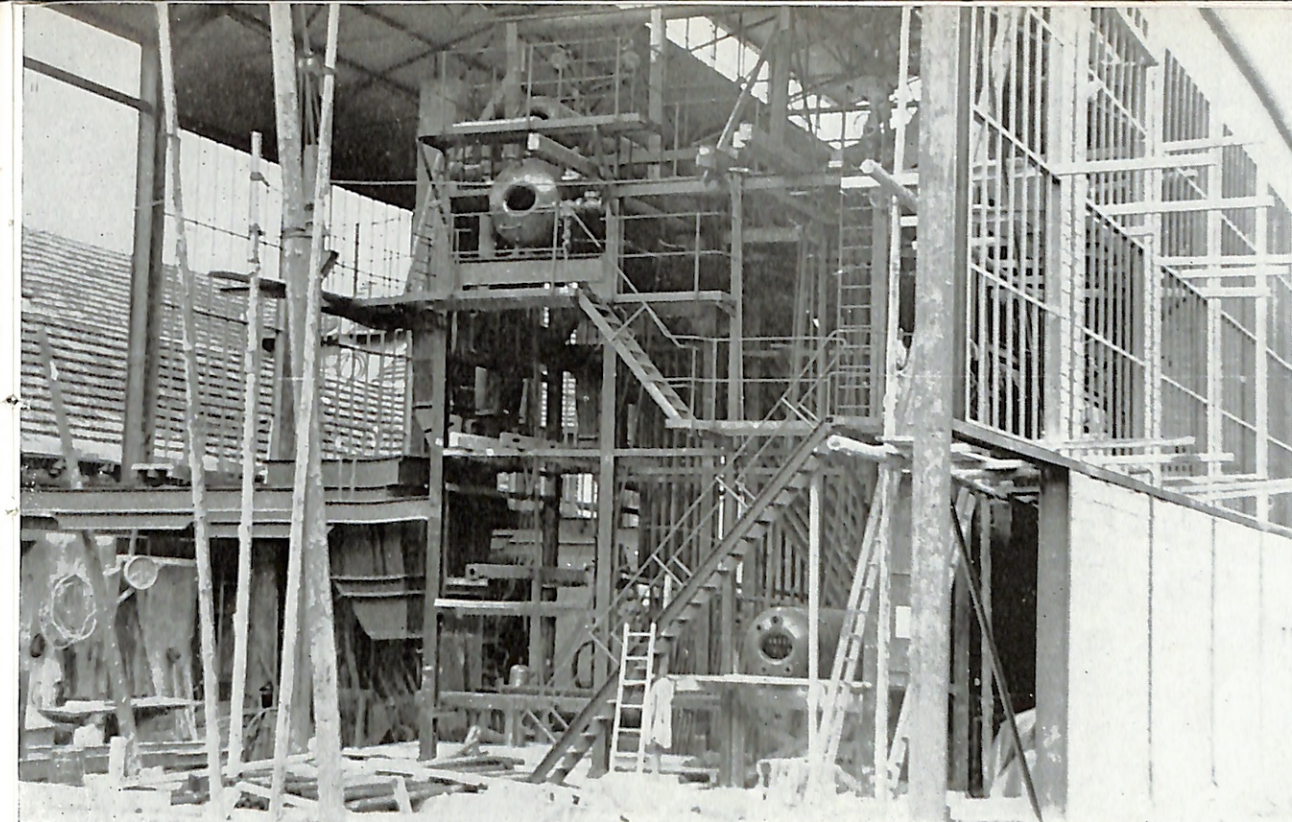
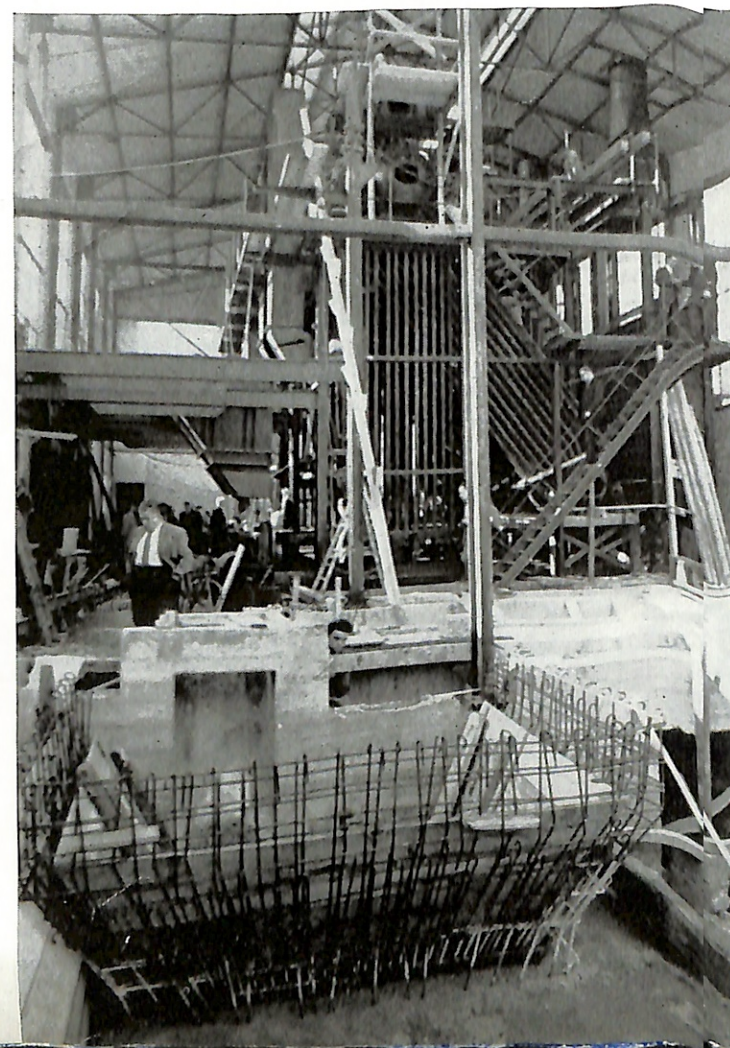
8. Quelques jours plus tard, vue sous un angle différent.



plement parce que l'ancienne, constituée par un ensemble de chaudières dont l'âge moyen dépasse largement le demi-siècle, n'est plus capable d'assurer, ni en quantité, ni en qualité, la couverture des besoins en vapeur toujours accrues de l'ensemble de nos usines. Cette insuffisance en quantité provient du fait que les machines modernes tant de blanchiment que de teinture, qui ont ces dernières années remplacé d'anciennes unités vétustes, ont une capacité de production supérieure, donc nécessitent davantage de vapeur.

D'autre part, ce matériel moderne à haut rendement s'accommodait mal d'une vapeur dont la pression variait dans d'énormes proportions, suivant non pas l'hu-

9. 28 juin : Les tuyauteries internes des deux premières chaudières sont en place. — Au premier plan l'armature de la trémie de stockage du charbon.



10. Mi-juillet : Vue générale du chantier.

11. Ci-dessous : Les entrailles du monstre apocalyptique.

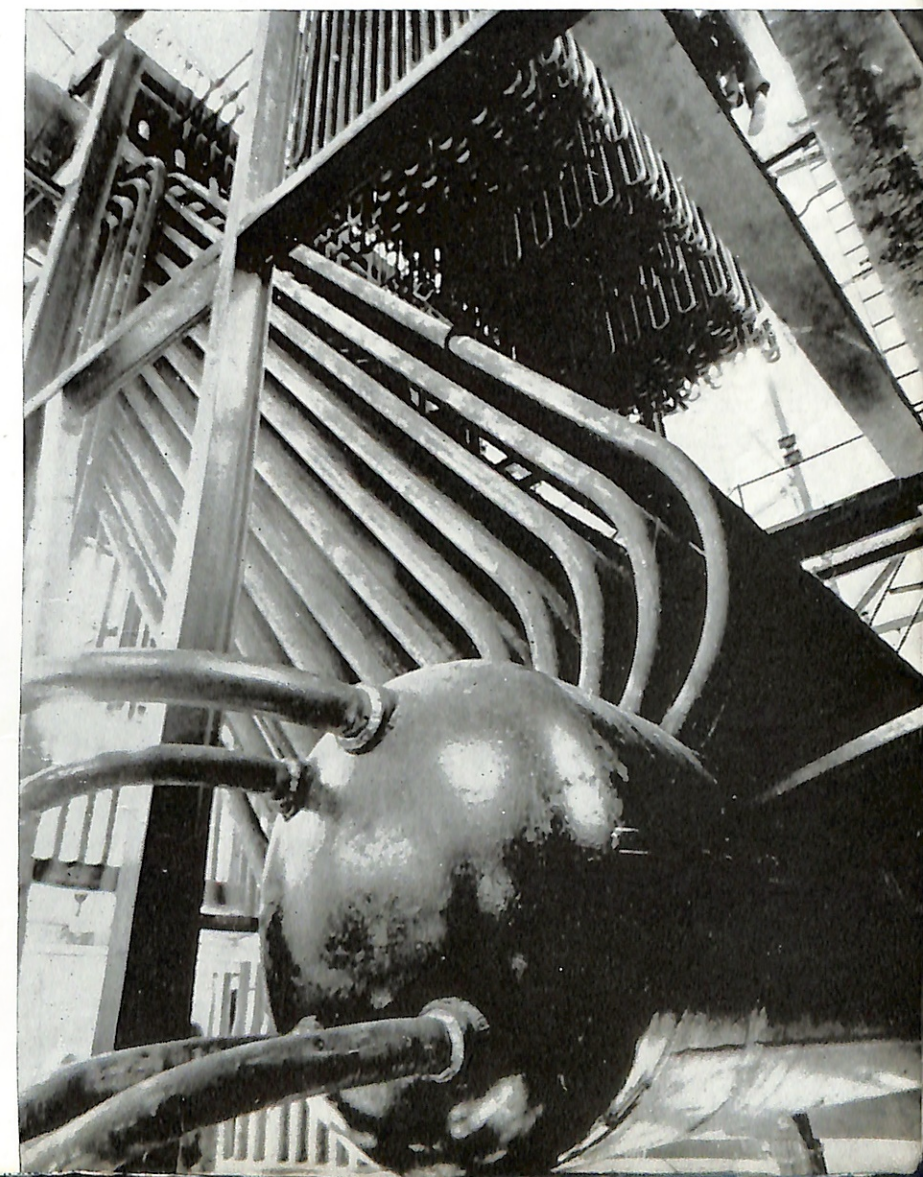
meur de nos chauffeurs (qui eux n'en pouvaient mais) mais les périodes de feu ou celles du décrassage!!!

Maintenant tout ceci va disparaître et avec lui, mesdames, la fumée noire particulièrement abondante les jours où votre lessive séchait au soleil.

Notez bien que cette fumée noire, votre cauchemar, représentait au bout de chaque année quelques milliers, quelques centaines de milliers même de calories perdues pour tout le monde.

Cette nouvelle chaufferie d'où va sortir une vapeur à haute pression, parfaitement sèche et en quantité toujours suffisante, pourra couvrir non seulement les besoins industriels de l'ensemble de la manutention, mais assurera également le chauffage de tous les bâtiments de la manutention, celui des bureaux, celui du tissage du Martinet ainsi que l'alimentation en vapeur des encolleuses de ce tissage.

Au point de vue technique, cette chaufferie pourra produire par heure, avec les deux chaudières en marche, le double de la vapeur que pouvaient péniblement produire les 7 chaudières réunies du tissage du Martinet et du groupe manutention





12. Ci-dessus : Tandis que M. Matern donne quelques explications techniques aux Directeurs de Filatures et de Tissages, M. Birschach et M. Kommer sont béats d'admiration devant la rapidité et l'ampleur des travaux.

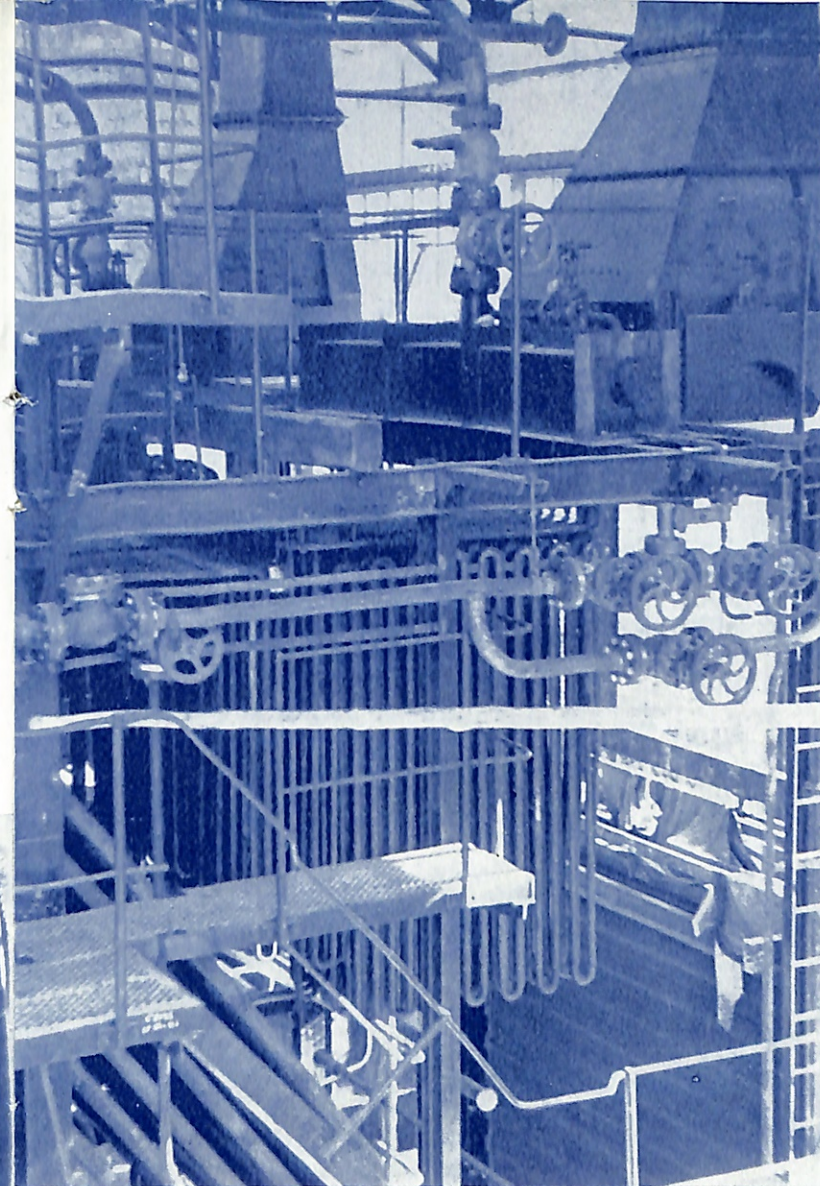
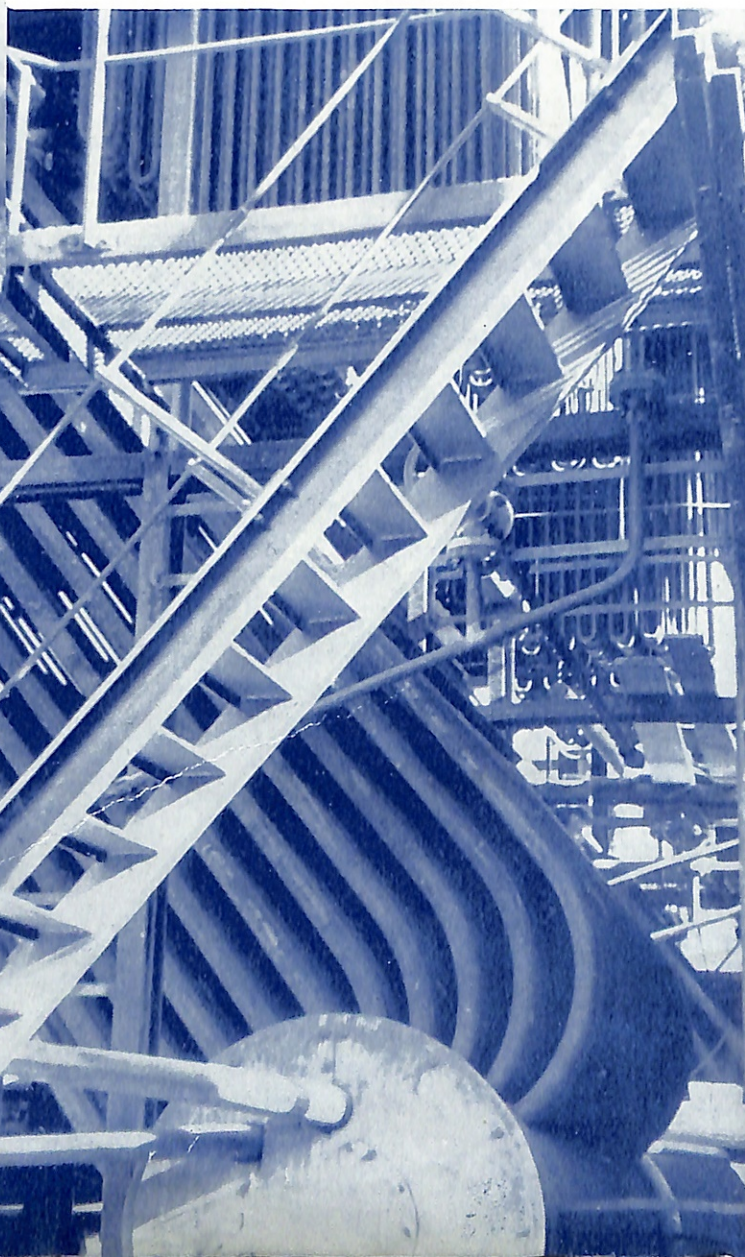
même temps, aux chauffeurs, la pénible opération du décrassage et pour l'usine les baisses de pression qui en résultaient.

Des appareils électroniques les plus modernes permettent un contrôle de la chauffe avec toutes les garanties de sécurité pour le personnel et le matériel, en conformité avec les décrets en vigueur.

Nos chauffeurs n'auront plus désormais qu'à porter une attention toujours accrue à la surveillance de ce matériel ultra-moderne dont ils sont déjà très fiers et à l'utiliser pour produire en quantité cette vapeur dont ont toujours plus besoin nos usines.

Le Directeur Technique

13. 15 août : La deuxième chaudière est en tout identique à la première.



14. Les calories dégagées par la combustion de la houille sur les grilles mécaniques, sont utilisées jusqu'au bout, avant d'être aspirées par les cheminées de ventilation.



15. 18 novembre : M. J.-J. Matern, Président Directeur Général, coupe le ruban tricolore, entouré des membres de la Direction Générale et des diverses personnes qui ont collaboré à la construction de cette magnifique réalisation.

qui possédaient ensemble une surface de chauffe de 50% supérieure.

Le rendement de ces 2 chaudières nouvelles sera de 15% supérieur à celui des anciens générateurs et l'économie prévue sur le combustible, au point de vue tonnage, est estimée à 25%.

L'alimentation en charbon est assurée automatiquement par des appareils perfectionnés ; le charbon est stocké dans des trémies qui peuvent assurer une autonomie de 8 à 10 h. à chaque chaudière.

Des grilles mécaniques reçoivent le charbon; un mouvement de translation anime ces grilles, assurant une combustion régulière du charbon et supprimant, en



16 et 17. Après avoir été à la peine de longs mois, il convenait qu'il fut à la gloire. — C'est à Joseph Lia — dit BEPPO — qu'échut l'insigne honneur d'allumer la première chaudière. Le journal a tôt fait de communiquer sa flamme au bois sec... Un sourire de satisfaction se lit sur son visage.

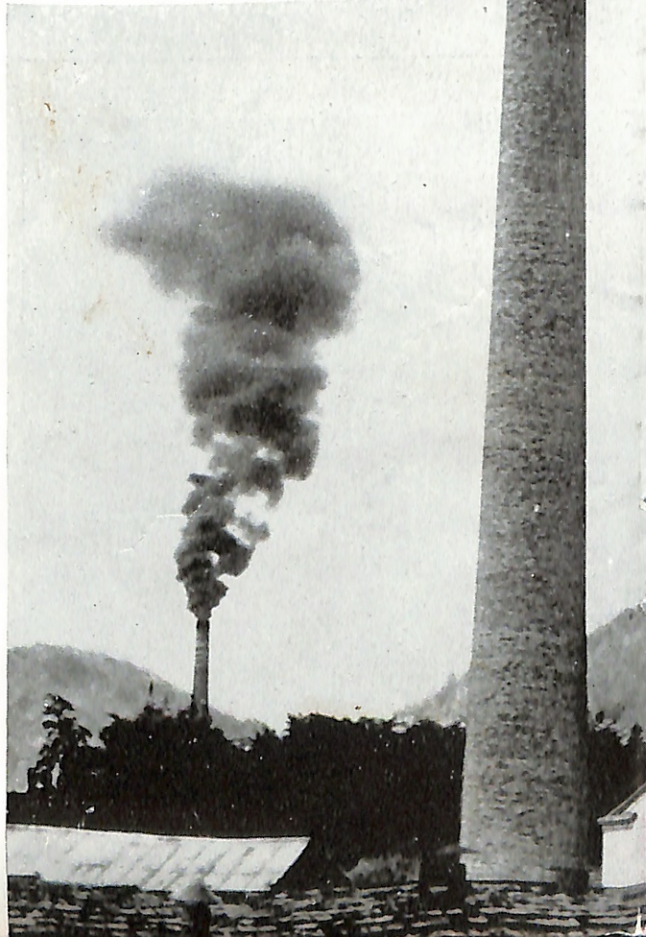
18 et 19. Après quelques mots bien sentis où M. Matern exprime sa fierté d'inaugurer pareille réalisation, notre Président Directeur Général brise la traditionnelle bouteille de Champagne...



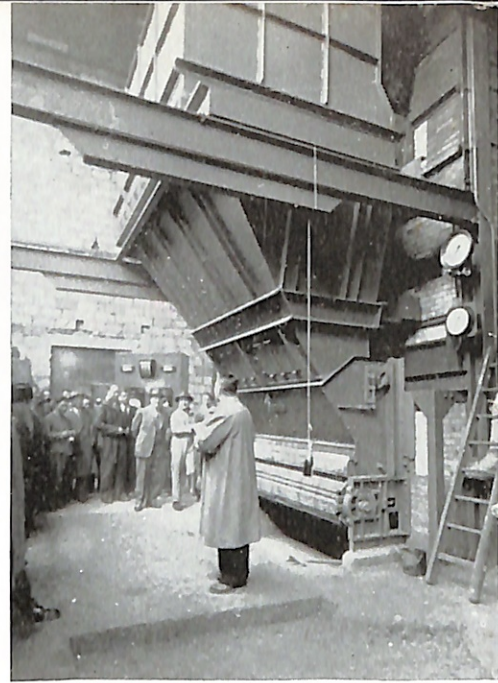
20. ...avant de lever son verre à la santé de tous ceux qui, par leur dur travail, ont donné un sens à cette journée, aboutissement de leurs efforts.



23. Témoins muets d'un passé révolu, nos bonnes vieilles cheminées ne cracheront plus leur fumée noire et abondante, pour la plus grande joie de nos ménagères dont le linge gardera désormais la blancheur ... STEINHEIL.



21 et 22. Notre grand argentier a tenu (une fois n'est pas coutume...) à se trouver à la pointe du combat, et, rassuré par les explications du Directeur Technique, laisse exploser une non moins inhabituelle hilarité.



Pour vous

... que vous venez de parcourir nous a été envoyé gracieusement et à titre d'essai. (Nous en profitons pour remercier ici la Direction de cette faveur qui nous honore et dont nous bénéficions.)

Mais vous que pensez-vous de cette revue? Les sujets traités vous intéressent-ils?

Chaque numéro contient les mêmes rubriques dont elle étudie, mois par mois, tous les problèmes.

Devons-nous la joindre à Contacts? Habituellement? Seulement deux ou trois fois par an (Pâques, Congés, Noël) ou pas du tout?

Vos réponses nous sont indispensables. Parlez-nous en.

Dans nos Usines

LA RENARDIERE

Déménagement. Le magasin de déchets a changé de rue depuis quelque temps, pour occuper l'ancien atelier de réparation.

Toutes les machines-outils de cet atelier, dont certaines avaient été coulées à l'ancienne fonderie de Rothau, ont dû être « expulsées ».

L'ancien magasin de déchets sert à présent de salle de montage et de rectification des cylindres de continus, ainsi que de salle d'ajustage de chapeaux et de travailleurs de cardes.

Notre ami Alfred fait plaisir à voir dans son nouveau domaine.

TEINTURERIE

Toujours du nouveau.

● Un montage rapide fut celui de notre nouvelle laineuse en fini qui, si elle s'est faite un peu attendre, a commencé très vite à produire. Après un court rodage et mise au point, nos belles finettes en sont sorties recouvertes d'un duvet au toucher agréable et soyeux.

● La mise en route de la nouvelle chaufferie est chose faite. L'inauguration officielle en a été faite le 18 novembre. M. Matern a cassé sur le bâti la traditionnelle bouteille de champagne en présence des représentants de toutes les corporations qui ont participé à l'élaboration de cette œuvre qui marquera dans l'histoire de la maison. Après la mise à feu, un vin d'honneur fut servi et apprécié de tous. Les jours qui suivirent nous ont donné un avant-goût des possibilités de cette belle réalisation. Nous continuons à marcher à pas de géants !...

TISSAGE DE LORQUIN

Le personnel du Tissage de Lorquin remercie « Contacts » pour le reportage réalisé dans le N° 111 et dont il a été très satisfait.

LES AVIEZ-VOUS RECONNUS ?
De gauche à droite : M. Rochel Roger, André, notre sympathique ingénieur-conseil.
Cette photo a été prise lors de leur récent stage (ou séminaire) d'information sur la simplification du travail et les Relations Humaines. Avec de tels jurons la bonne humeur était de mise.

En travaillant consciencieusement huit heures par jour, vous finirez peut-être par devenir patron... et travailler quotidiennement douze heures.
R. F.

Actualités Rothauquoises

Les reconnaissez-vous ?



Si vous ne trouvez pas, retournez cette page

CINÉMA - Saison 1957/58

(Suite)

4-1-1958 :

LE VOLEUR DE BICYCLETTE. — Film italien d'un réalisme poignant. Un ouvrier a été victime d'un vol de bicyclette. C'était son gagne-pain. Après une foule de péripéties l'ouvrier (Vittorio de Sica) suivi pas à pas de son jeune fils, se fait, lui aussi « voleur de bicyclette ». Drame de la faim et de l'honnêteté.

11-1-1958 :

DUEL SOUS LA MER. — Ce film remarquablement interprété nous fait revivre l'odyssée passionnante et authentique du sous-marin « Tger Shark » dans le Pacifique. L'impression qu'on en ressent est inoubliable.

Pour enfants : **JACK ET JACOTTE.** — Quelle merveilleuse aventure que celle de cette petite Jacotte, principale animatrice de ce film extrêmement amusant.

25-1-1958 :

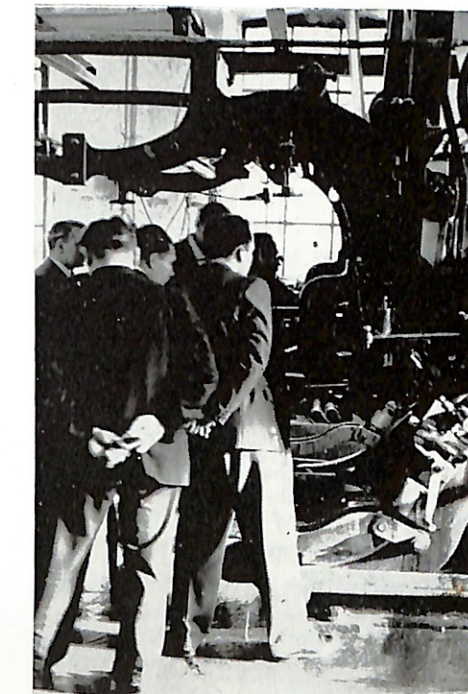
LE PETIT GARÇON PERDU. — Avec ce film tourné en France, le cinéma américain prouve qu'il est capable aussi d'apporter une incomparable fraîcheur d'idées et de sentiment.

1-2-1958 :

LES GOSSES MENENT L'ENQUETE. — Quelques pensionnaires du collège François 1^{er} qui sont restés pendant les vacances de Pâques, trouvent un soir leur surveillant général pendu. Ils découvriront l'assassin après une enquête mouvementée.

8-2-1958 :

LES BAGNARDS DE BOTANY-BAY. — Ce film dont l'action se passe en 1787 nous fait vivre un extraordinaire voyage en mer, d'Angleterre en Australie, à bord d'un navire de déportés, véritable « cour des miracles » flottante. Une des meilleures créations du populaire Alan Ladd.



Le mardi 26-11 un groupe de contremaîtres, parmi lesquels : MM. Bidenbach, Bisch, Clauss, Koebel, Muller, Naas, Schlosser des « Dernières Nouvelles d'Alsace », le grand quotidien régional a visité nos Etablissements. Nos circuits de fabrication depuis la filature jusqu'à l'Expedition les ont vivement intéressés. Ils se sont attachés à l'impression et n'ont pas manqué de remarquer la ressemblance qui existe entre l'impression sur tissu et l'impression en héliogravure aux D. N. A.

Ci-dessus le groupe des contremaîtres, à l'impression (à gauche) et au tissage (à droite) où ils écoutent avec attention les explications de M. Gander, concernant le canetage.

N. B. — Nous aurons prochainement l'occasion de faire visiter l'intéressante imprimerie des D. N. A. à un groupe de nos contremaîtres et nous remercions d'avance la Direction d'avoir bien voulu nous y inviter.



A batons rompus

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les farces aussi...

Il est un temps pour tout et certains divertissements reviennent périodiquement. Pour mémoire je ne citerai que la saison des billes chez les écoliers. Les grandes personnes sensées et raisonnables ont, elles aussi, des crises chroniques de gaminerie.

Ainsi dans la Haute-Vallée de la Bruche, souffla en novembre un véritable vent de farce.

Je passerai sous silence ici le courage de ces trois pionniers qui pour assister au passage du Spoutnik et de sa chienne Frisette montèrent par un épais brouillard au Champ du Feu et redescendirent Gros-Jean comme devant avec un rhume carabiné. Tout ne fut pas perdu puisque chaque éternellement leur fit voir trente-



six chandelles. Ils cataloguèrent bien entendu ce coryza dans les symtômes de la grippe asiatique.

Je tairai tout cela mon but étant de vous entretenir aujourd'hui de sujets hautement plus sérieux. Jugez-en plutôt.

*

Un ingénieur bien connu vint l'autre semaine, faire sa visite hebdomadaire (nous serions tentés de dire « pastorale ») au volant d'une rutilante Aronde « Montlhéry » qu'il venait d'acquérir. Je passerai sur les exclamations d'extase qui fusèrent ce jour-là de la bouche des initiés et des connaisseurs devant cette merveille de technique et de confort moderne, pour déplorer une plaisanterie qui fut faite au possesseur de ce carrosse.

Un hasard malheureux voulut que ce soir-là, il s'attarda dans les bureaux et ne reprit la route, éreinté de travail mais la conscience satisfaite du devoir accom-

pli, que vers dix-neuf heures. Mal lui en prit car il ne fallut pas une heure aux mauvais plaisants pour fixer solidement un hareng (de vingt-quatre francs s'il vous plaît) sous le collecteur des gaz d'échappement.

A Mutzig, malgré un odorat peu développé et un commencement de rhume de cerveau, le conducteur se sentit incommodé par des volutes de fumée pestilentielle qui sortaient d'orifices normalement réservés aux pédales d'embrayage et de frein. Cette farce est d'un mauvais goût évident et quiconque a déjà reniflé dans sa vie un hareng en ignition sera de mon avis.

Ce n'est pas tout... d'autres secteurs n'ont pas été épargnés.

Un employé, redoutant les longues stations assises mais ne pouvant y échapper, palliait cet inconvénient par un coussinet douillettement placé sur sa chaise. Ponctuel, il s'assit ce matin-là comme à l'accoutumée et trouva son amortisseur intime plus moelleux encore que d'habitude. Un fripon l'avait rempli de moutarde forte et de marque universellement connue. Cet assaisonnement de siège inattendu n'eut pas l'heur de plaire à la victime qui jura de se venger. Pour ce faire il enduisit de suie l'intérieur du casque de motard de celui qu'il soupçonnait être l'inventeur de cette nouvelle utilisation des condiments. Las!... le propriétaire du casque n'était pas le coupable et il jura à son tour: « qu'il trouverait le barbouilleur, et lui froterait les oreilles »...

Les choses en sont là...

Je n'échappai pas à la malignité de mon entourage. J'ai pu apprécier à sa juste valeur les bienfaits de huit millimètres d'épingle acérée, pénétrant à un endroit



où le dos perd son nom. Un traître l'avait surnoisement plantée au travers de ma chaise, voulant sans doute me saper à la base. Mes soupçons se dirigèrent aussitôt sur mes meilleurs camarades, qui firent serment sur la tête d'un éminent directeur qu'ils n'étaient pas dans le coup. Que feriez-vous à ma place?... Pour moi je suis bien perplexe!

Perplexe aussi celui qui, après bien des kilomètres, aperçut (enfin), collée sur sa plaque minéralogique, une superbe pancarte « TAXI » en lettres rouges de douze centimètres!...

Le même, quelques jours plus tard, reçut moult coups de téléphone provenant de naïfs alléchés par une annonce parue dans un grand quotidien régional



proposant à bas prix une 2 CV modèle 1956. Un monsieur pressenti pour remplacer un singe dans un zoo pendant la saison froide l'avait fait insérer dans le but de prendre une revanche sur l'offense faite tant à son physique qu'à ses dispositions naturelles (!). Il s'est trompé d'adresse. Le cercle de ceux qui ont un compte à régler grandit!

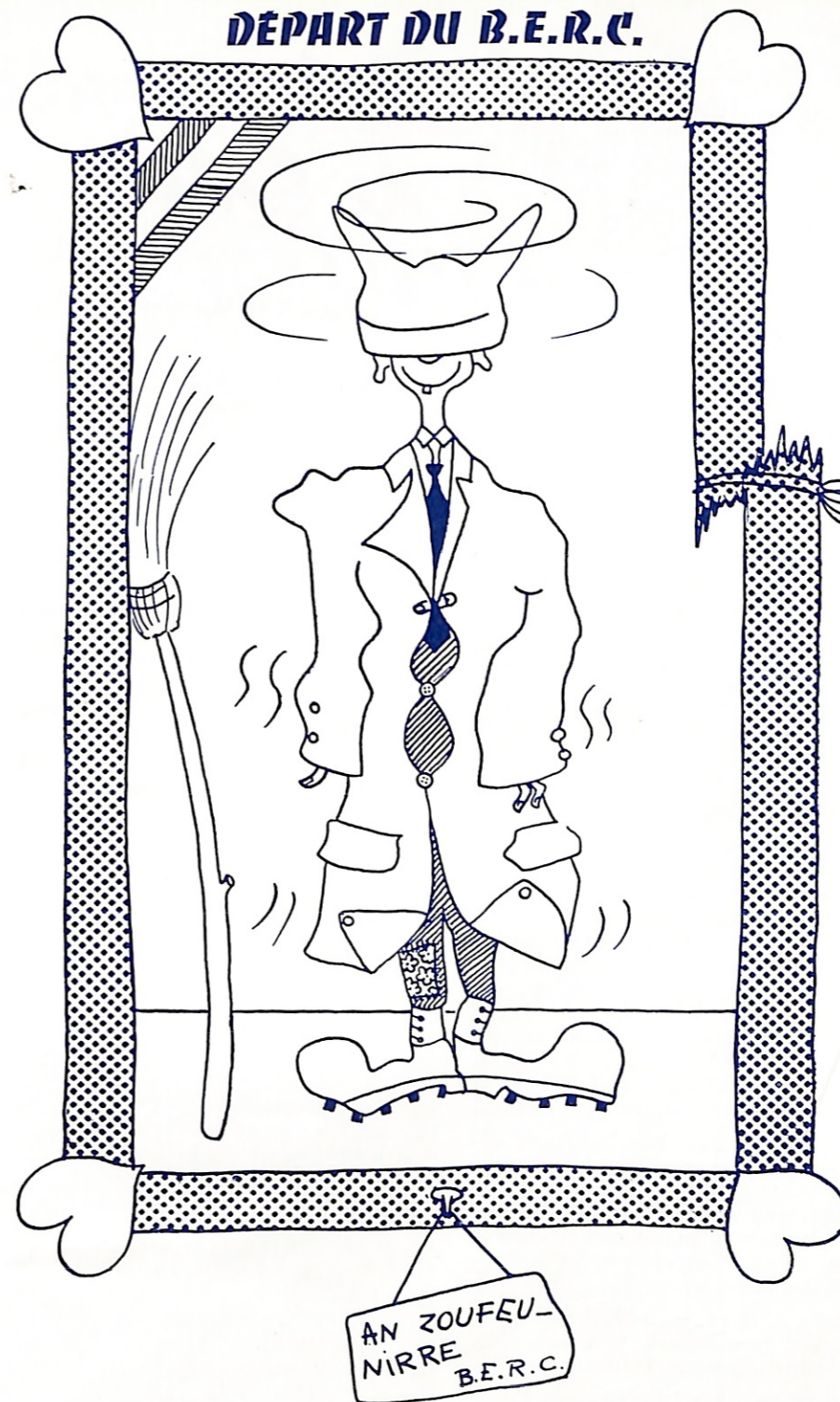
Ces petites blagues innocentes (quoique parfois douloureuses), ont fait rire la galerie et entretenu la bonne humeur générale malgré les soucis quotidiens.

Depuis les premiers frimas le vent de farce est tombé. A l'année prochaine donc pour vous conter les toutes dernières de décembre 1957.

La Vache qui rit.

(!) Après de plus amples informations la Rédaction de « Contacts » persiste à croire qu'il y avait là une affaire hautement rentable et digne d'intérêt. La S.P.A. à qui nous avions fait part de nos projets, nous a d'ailleurs confirmé dans cette position.

DÉPART DU B.E.R.C.



Nous avons l'énorme douleur de vous informer du départ imminent de notre grand, cher, vivant, fin et néanmoins honorable collaborateur M. René Lohr, dessinateur au B.E.R.C.

Le ministre de la Guerre, auprès de qui nous avons fait une intervention discrète, nous a déclaré ne pouvoir se passer de ses services.

L'après-midi du B.E.R.C. a donc été utilisé à traduire sous forme d'évocation artistique notre façon de le voir dans sa nouvelle carrière et l'amical souvenir que nous tenions à lui adresser.



Dis-mois comment tu dors

Je te dirai qui tu es!

La Fédération nationale de l'Industrie de la Lingerie a effectué une enquête sur le marché de la « lingerie masculine ».

Les résultats sont pleins d'enseignement. On a constaté que le caleçon long devient de plus en plus un objet de musée à reléguer dans les fonds d'armoires ou les malles de grenier et qu'il est de plus en plus considéré comme un hamachement antédiluvien.

Cependant, dans les communes de moins de 2.000 habitants, 76 % d'hommes le portent encore contre 36 dans les villes. Il aurait été intéressant que l'enquête précisât si le caleçon se porte rayé, blanc, à pois ou en jersey de teinte pastel. Mais où cette enquête se révèle sérieusement un tantinet cocasse, c'est lorsqu'elle donne les résultats à la question :

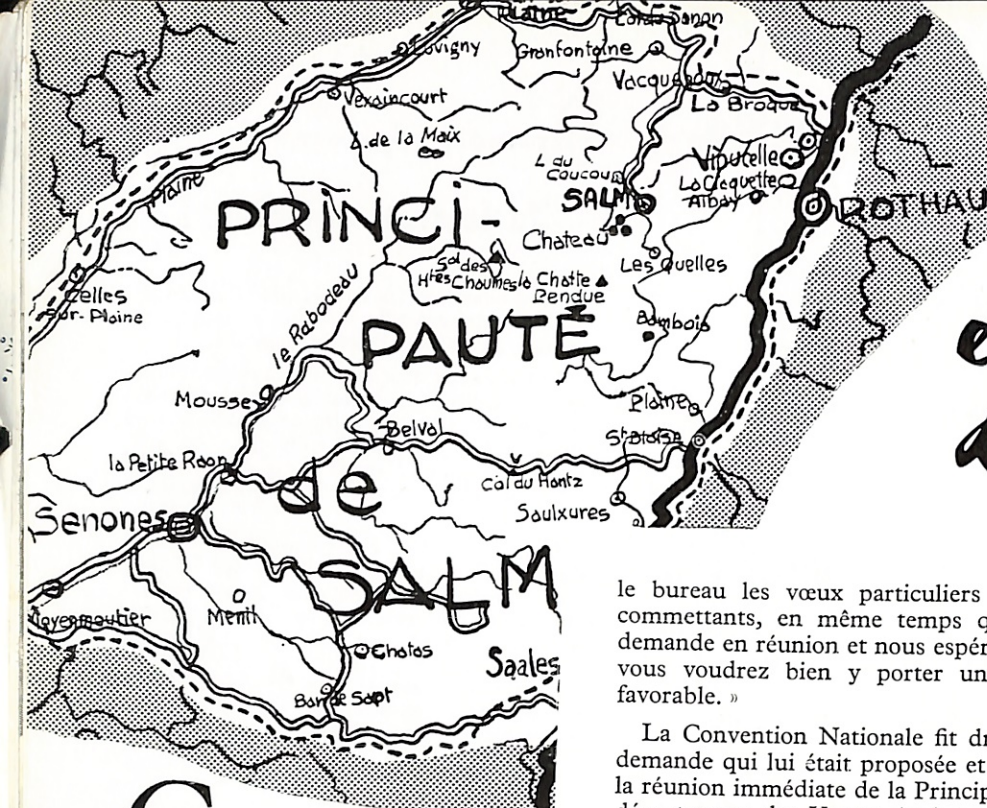
« Que portez-vous, Messieurs, pour dormir ? »

40 % portent des pyjamas; 12 % sont fervents de la chemise de nuit; 40 % gardent la chemise de jour; 4 % se « contentent » de vêtements divers, même en été, tels que cache-nez et chaussettes. Les 4 % restant ne portent rien, pas même le bonnet de coton cher à nos grands-pères.

Le pyjama a des modes d'emploi fort variés. Le pantalon et la veste sont utilisés par 58 % des amateurs, mais 28 % ne portent pas le pantalon en été, 9 % la veste seule en toute saison, et 5 % le pantalon seul en toute saison.

Ces diverses tenues manquent de fantaisie, car ce qui serait drôle, c'est de savoir le pourcentage d'hommes qui n'utilisent qu'une moitié de pantalon ou simplement les manches de veste ou encore qui dorment tout habillé... les soirs de fête naturellement.

Quoi qu'il en soit, cette enquête est riche d'enseignements pour une entreprise textile, telle que la nôtre, dont le but est justement de pallier les déficiences vestimentaires de nos concitoyens. Nous ne manquerons pas de tenir compte des utilisations variées de nos finettes à l'occasion de nos prochaines campagnes publicitaires.



La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones

(Suite 4 et fin)

le bureau les vœux particuliers de nos commettants, en même temps que leur demande en réunion et nous espérons que vous voudrez bien y porter un regard favorable.»

La Convention Nationale fit droit à la demande qui lui était proposée et décréta la réunion immédiate de la Principauté au département des Vosges (qui comprenait alors toute la Haute Vallée de la Bruche, Wisches compris), ordonnant que le texte suivant fût promulgué dans toute la France :

« La Convention Nationale, après avoir entendu le rapport de son Comité diplomatique sur le vœu librement émis par le peuple souverain composant les communes de la Principauté de Salm, pour leur réunion à la République Française, déclare, au nom du peuple français, qu'elle accepte ce vœu et en conséquence décrète que la Principauté de Salm est réunie au territoire de la République Française et fait partie du département des Vosges. »

Le 3 mars, l'Assemblée Nationale désigna deux de ses membres, les citoyens Goupilleau et Michel, ainsi que le député Couthon, pour venir publier dans la Principauté le décret d'annexion et recevoir la prestation de serment civique. La cérémonie eut lieu le 7 mars 1793.

« Le 17 mars 1793, en l'église de la ci-devant abbaye, et actuellement paroissiale de la Ville de Senones, heure de midi.

« Faisant suite à la délibération du Corps Municipal du 14 courant et des proclamations qui se sont ensuivies, le Corps Municipal, le Conseil de la Commune, ainsi que tous les citoyens de la Ville, justement animés du désir de montrer leur zèle et leur attachement aux lois de la République Française, par une émission libre et volontaire du serment, qui doit en opérer l'exécution, ont invité les citoyens commissaires de la Convention Nationale de le recevoir et d'en être les dépositaires, comme le témoignage sacré et religieux qui doit à jamais assurer l'inviolabilité du vœu que les citoyens de cette ville ont

librement prononcé pour leur réunion à la République Française. »

Le serment civique fut prêté par les assistants, au milieu desquels on comptait la majeure partie des officiers municipaux des communes de la Principauté et, après la cérémonie, Couthon, qui ne pouvait marcher, fut porté en triomphe dans les rues de la ville par de zélés citoyens.

Les commissaires de la République prolongèrent leur séjour à Senones jusqu'au 28 mars 1793, pour établir une brigade de gendarmerie et assurer la libre circulation des denrées avec le reste de la France.

Les moines, dont l'abbé Lombard — dernier abbé de Senones — ayant refusé de prêter le serment civique, durent s'enfuir à la faveur des ténèbres pour éviter leur arrestation.

C'est ainsi que, toujours en lutte pour une question de prestige, finirent en même temps — après 8 siècles de gloire — la Principauté de Salm et l'abbaye de Senones, inséparables dans la lutte, inséparables dans la prospérité et que la mort elle-même faucha d'un même geste.

Le Chroniqueur

★
Prochainement : *Le Comté du Ban de La Roche et sa capitale Rothau.*

Bibliographie :

- M. Marcel BILLAND : « Histoire de Senones et de la Principauté de Salm ».
- Baron Frédéric SEILLIÈRE : « Documents pour servir à l'Histoire de la Principauté de Salm et de la Ville de Senones, sa capitale ».
- M. Auguste PELINGRE : « Étude sur l'histoire de la Principauté ».

(1) Voir Contacts Nos 106 - 107 - 108 et III.

Chronique sportive

FOOTBALL

A. S. B. Derniers résultats

27-10 : Neuhof — A.S.B. 4-2
 Molsheim II — A.S.B. II ffit Molsh. 1-2
 3-11 : A.S.B. — Wittisheim 5-1
 10-11 : Sélestat — A.S.B. 1-1
 A.S.B. II — Urmatt II 5-1
 17-11 : A.S.B. — Wasselonne 4-0
 24-11 : En coupe d'Alsace :
 A.S.B. — Barembach 4-3
 1-12 : Ostwald — Schirmeck 3-1
 8-12 : Barr — Schirmeck 1-0

L'équipe première semble actuellement amorcer un net redressement qui devra se confirmer au cours des prochains matches aller.

En coupe d'Alsace la qualification a été pénible et l'A.S.B. dut avoir recours aux prolongations pour éliminer la valeureuse équipe de Barembach.

Voici le classement actuel de l'équipe en championnat :

Division I (groupe Sud)

1. Wittisheim	9	7	1	1	30-8	15
2. Oberschaeffolsh.	9	7	0	2	23-11	14
Cronembourg	9	6	2	1	18-10	14
4. Sélestat	10	6	1	3	28-18	13
Ostwald	10	6	1	3	19-16	13
6. Neuhof	9	5	1	3	30-22	11
7. Huttenheim	10	4	3	3	18-22	11
8. Duppigheim	10	3	1	6	17-21	7
Barr	10	2	3	5	20-28	7
10. Schirmeck	10	2	1	7	16-24	5
11. Dorlisheim	10	0	3	7	15-32	3
Wasselonne	10	1	1	8	9-31	3

Prochains matches

- 22-12 : A.S.B. II — Obernai II
- 29-12 : A.S.B. II — Barembach II.



A. S. B., équipe senior féminine

S. R. R. : Derniers résultats

10-11 : Westhoffen — Rothau 2-1
 17-11 : Rothau — Ergersheim 3-1
 Rothau II — Barembach II 9-2
 24-11 : Still — Rothau 3-1
 Lutzelhouse — Rothau II 4-4
 1-12 : Rothau — Ernolsheim 3-1
 Wisches — Rothau II 3-2

La belle victoire de nos poulains sur le leader Ergersheim laissait bien augurer de la ren-

Le 15 décembre, à 14 h. 30, ne manquez pas d'assister, sur le stade de La Suchette, au match de football où

M. Raymond KRUG
 international B et sélectionné olympique fera sa rentrée dans la formation S.R.R. et supervisera l'ensemble des joueurs de la section.



A.S.B., équipe senior masculin

contre Still—S.R.R. Las ! la compétition sportive réserve bien des surprises et après cette défaite cuisante la montée en II^e division s'avère pratiquement impossible; à moins que...

L'équipe réserve est à féliciter tout particulièrement pour le bon esprit de ses joueurs, animés par le sympathique Franz, et leur excellent comportement en championnat. En fin de saison la 1^{re} place ne devrait pas leur échapper.

Classement de l'Equipe I au 5 décembre : (Division III (Groupe 7))

1. Ergersheim	9	8	0	1	42-18	16
2. Barembach	8	6	0	2	24-12	12
3. Ernolsheim	7	5	0	2	22-13	10
4. Rothau	9	5	0	4	18-12	10
5. Avolsheim	9	5	0	4	14-15	10
6. Dinsheim	8	4	0	4	19-18	8
7. Westhoffen	8	4	0	4	9-17	8
8. Still	7	1	1	5	9-20	3
9. Oberhaslach	9	1	1	7	14-36	3
10. Muhlbach	8	1	0	7	11-20	2

Soucieux de la bonne condition des joueurs, le comité espère meubler de matches amicaux tous les dimanches disponibles.

BASKET-BALL (SRR et ASB)

Derniers résultats

22-9 : Lingolsheim — Schirmeck 54-31
 6-10 : Rothau — Hattmatt 58-34
 13-10 : Schirmeck — Rothau 26-41
 20-11 : Hattmatt — Schirmeck 57-32
 Rothau — Lingolsheim 39-30
 27-11 : Schirmeck — Holtzheim 52-34
 3-11 : Holtzheim — Rothau 20-36
 10-11 : Espérance — Rothau 46-33
 17-11 : Espérance — Schirmeck 55-36
 24-11 : Schirmeck — Montagne-Verte 57-27
 8-12 : Rothau — Montagne-Verte 62-22
 Rothau II — A.S.S. II 35-44



A.S.B., équipe cadets

L'Equipe I de Rothau vaincue jusqu'au 10 novembre a succombé devant la formation plus homogène de l'Espérance. Il semble qu'à l'heure actuelle le manque de cohésion incriminé ne soit plus qu'un mauvais souvenir. Il reste cependant un gros travail de technique d'équipe à accomplir avant de songer à aborder la division supérieure où elle est indispensable; les résultats obtenus par les derniers montés (A.S.B. et Obernai) ne peuvent que le confirmer.

C'est un des buts poursuivis aux séances d'entraînements qui restent fixées au vendredi à la salle du Camp de Schirmeck. Départ à 18 h., place de l'Eglise. Retour à 20 h.

L'équipe de l'A.S.B. après un très mauvais départ semble avoir trouvé sa carburation d'antan qui peut lui permettre de jouer encore les trouble-fête. Entraînements tous les jeudis soir à la salle du camp.

Classement

Cl.	Pts	J.	P.	C.	G.A.	Cl.
1. Gresswiller	17	6	225	166	+ 59	3 ^e
2. Rothau	16	6	269	188	+ 81	1 ^{er}
3. Hattmatt	15	7	272	261	+ 11	5 ^e
4. Espérance	14	6	283	212	+ 71	2 ^e
5. Lingolsheim	13	7	242	206	+ 36	4 ^e
6. Schirmeck	10	7	259	334	- 75	6 ^e
7. Mont.-Verte	9	7	253	356	- 103	8 ^e
8. Holtzheim	8	6	172	252	- 80	7 ^e

N. B. — Le 15 décembre à 10 h. 30, en la salle du camp de Labroque, ROTHAU affrontera le leader GRESSWILLER et tentera, par une belle victoire, de s'adjuger le titre de champion d'automne.

Un service de transport sera mis à la disposition des supporters qui voudraient venir encourager l'équipe locale.

Départ place du Marché à 10 h. 15.



A.S.B., équipe junior féminine



MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

DES ÉTABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN

— G. MARCHAL Fils —

PROMOTION 1957

1° - Médailles d'Honneur du Travail en Argent

(25 années de service)

M^{me} AUFSCHNEIDER, née Trotzier Rosalie, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage du Martinet.

M^{me} BAU, née Dandrea Joséphine, domiciliée à Rothau, éplucheuse au tissage du Martinet.

M. BONOMETTI Enénégildo, domicilié à Labroque, régleur de cadres à la filature de La Claquette.

M. BRENDLIN Camille, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.

M. BURGUN Henri, domicilié à Labroque, contremaître au tissage de La Claquette.

M^{lle} CAQUELIN Lina, domiciliée à Rothau, échantillonneuse au Service Commercial.

M. CASNER Paul, domicilié à Minières, monteur de chaînes au tissage de La Claquette.

M^{me} CHARLIER, née Rose Anna, domiciliée à Rothau, journalière au tissage du Martinet.



M. BURGUN Henri
Contremaître



M^{lle} CAQUELIN Lina
Echantillonneuse



M^{me} BAU Joséphine
Eplucheuse



M. BRENDLIN Camille
Rattacheur

M. CHARPENTIER Joseph, domicilié à Fréconrupt, blanchisseur à la teinturerie.

M. CHARPENTIER Marcel, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

M. CLAUDE Charles, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la Réception (retraité).

M. CLAULIN Joseph, domicilié à Rothau, similiseur à la teinturerie.



M^{me} CLAULIN LUCIE
Tisserande

M^{me} CLAULIN, née Hougnon Lucie, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet.

M^{me} CROVISIER, née Guillaume Justine, domiciliée à Bourg-Bruche, tisserande au tissage de Saales.

M. DALSSASSO Lucien, domicilié à La Claquette, chef-leveur au tissage de La Claquette.

M. DANDREA Victor, domicilié à Labroque, maçon à l'Atelier Central.



M^{me} CROVISIER Justine
Tisserande

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.



M. DALSSASSO Lucien
Chef-leveur

M. ENCLOS Eugène, domicilié à Saales, chef d'équipe à la filature de La Claquette.

M^{me} FERRY, née Banzet Maria, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.



M. FISCHER Joseph
Journalier

M. FISCHER Joseph, domicilié à Saales, journalier au tissage de Saales.



M^{me} FOND Hélène
Tisserande

M. FOND Emile, domicilié à Rothau, teinturier à Rothau.

M. FOND Etienne, domicilié à Wildersbach, rattacheur à la filature de La Renardière.

M^{me} FOND, née Halbiter Hélène, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M. FOND Louis, domicilié à La Claquette, ouvrier à la filature de La Claquette.



M. FOND Louis
Ouvrier de filature

M^{me} FRERING, née Lepps Marie, domiciliée à Saales, éplucheuse au tissage de Saales.



M^{me} GHIDINI Madeleine
Rattacheuse

M. GERARD Alphonse, domicilié à Saales, contremaître au tissage de Saales.

M^{me} GHIDINI, née Riegert Madeleine, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.



M. GOTTARDINI Edmond
Employé de bureau

M^{me} GIRARD, née Retz Eugénie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M. GOTTARDINI Edmond, domicilié à La Claquette, employé de bureau au tissage de La Claquette.



M^{me} GROSHENS Elisa
Rattacheuse

M^{me} GROSHENS, née Ferry Elisa, domiciliée à Rothau, rattacheuse à la filature de La Renardière.

M. Guichard Alexandre, domicilié à Rothau, teinturier à Rothau (malade).



M. GUICHARD Alexandre
Teinturier

M^{lle} GUILLAUME Justine, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

M. HATZIG René, domicilié à Rothau, laineur à la teinturerie.



M^{me} HAZEMANN, née Soudier Hortense, domiciliée à Grandfontaine, tisserande au tissage de La Claquette.

M. HEILIGER Jules, domicilié à Rothau, enrouleur à l'impression.

M^{lle} GUILLAUME Justine
Tisserande

M^{me} HISLER, née Chauffette Mariethau, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} HISLER, née Chauffette Marie-Louise, domiciliée à Wisches, éplucheuse au tissage de La Claquette.



M^{lle} HISLER Berthe
Rattacheuse

M^{me} HOPP, née Oury Marthe, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet.

M. HOUGNON Armand, domicilié à La Claquette, employé de bureau au Bureau de paye.



M. HOUGNON Armand
Employé

M^{me} HOUGNON, née Petitjean Berthe, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} IDOUX, née Lavigne Mathilde, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.



M^{me} HOUGNON Berthe
Rattacheuse

Avec ses 181 médaillés (92 médaillés d'argent, 63 médaillé de vermeil, 25 médaillés d'or et 1 grande médaille d'or) les Etablissements STEINHEIL-DIETERLEN - G. Marchal Fils se classent largement en tête de toutes les entreprises du département.

L'attribution de ces médailles n'est pas seulement symbolique, elle est aussi une magnifique preuve d'attachement et représente au total 5.685 années de travail au service de l'entreprise. Un tel chiffre constitue pour elle un véritable record de fidélité dont elle est fière à juste titre.

Mises les unes au bout des autres, ces années nous conduirait 57 siècles en arrière, près de 4.000 ans avant Jésus-Christ, quelque 2.000 ans avant Moïse et les grandes Pyramides, presque aux temps des premières civilisations ou de l'âge préhistorique.

« Du haut de ces pyramides 40 siècles vous contemplant », disait

Napoléon à ses soldats lors de la guerre d'Egypte; devant cette magnifique promotion nous pourrions surrenchérir et dire à notre tour: « Vous contemplez 57 siècles de labeur en regardant nos médaillés... ». A leur éloge un tel exemple valait la peine d'être cité. « Contacts » est fier de vous donner ci-dessus (pages 38 à 46) la promotion 1957 au grand complet; il aurait voulu mieux faire encore et faire suivre chaque nom de la photo correspondante. En conséquence il avait ménagé dans le précédent N° (page 1), les rendez-vous indispensables: les maladies et les absences de nombreux promus ne lui ont pas permis de réaliser pleinement son projet. Il le regrette d'autant plus, qu'un film s'est révélé inutilisable par suite de conditions d'éclairage particulièrement défavorables. Le photographe nous prie de présenter ici ses excuses à ceux qui en ont été les victimes et dont les photos ne se trouveraient pas dans les pages qui suivent.



M. KRANZ Léon
Journalier

M. JEROME Germain, domicilié à Rothau, monteur de chaînes au tissage du Martinet.

M^{me} JEROME, née Ringue Madeleine, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.



M. LEVERT Georges
Contremaître

M. KERN Louis, domicilié à Rothau, employé de bureau à La Claquette.

M. KNIPILAIRE Alfred, domicilié à La Claquette, teinturier à Rothau (malade).



M. MEISSE Joseph
Monteur chaînes

M^{me} MALAISE, née Grohens Juliette, domiciliée à Rothau, nettoyeuse de harnais au tissage du Martinet (pensionnée).

M^{me} MARCHAL, née Leonhart Elise, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.



M^{me} METZ Marie
Rattacheuse

M. MASSON Paul, domicilié à Wildersbach, graisseur à la filature de La Renardière (malade).

M. MEISSE Joseph, monteur de chaînes au tissage de Lorquin (Moselle).

M. RUSSMANN Jean-Baptiste, contremaître au tissage de Lorquin (Moselle).

M^{me} SAYER, née Ferry Cécile, domiciliée à Rothau, rattacheuse à La Renardière.



M. RUSSMANN Jean-Baptiste
Contremaître

M^{lle} SCHALL Madeleine, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraitée).

M. SCHARSCH Ignace, domicilié à Rothau, monteur de chaîne au tissage du Martinet.



M^{me} SAYER Cécile
Rattacheuse

M^{me} STENICO, née Grislin Germaine, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

M. STOUVENIN Emile, domicilié à SCHIRMECK, rattacheur à la filature de La Claquette.

M^{lle} STRAUB Jeanne, domiciliée à La Claquette, employée de bureau, Grands Bureaux, à Rothau.

M^{me} SUBLON, née Sacco Euphémie, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage du Martinet.

M. SUTTER Aloïs, domicilié à Rothau, calandreur à la teinturerie.



M^{me} SIMON Gabrielle
Vérificatrice



M^{me} STENICO Germaine
Tisserande

M^{me} KNIPILAIRE, née Scharsch Marie, domiciliée à La Claquette, rentreuse au tissage de La Claquette.

M. KRANZ Léon, domicilié à Labroque, journalier au tissage de La Claquette.

M^{me} LAUBER, née Ferry Marie, domiciliée à Labroque, épilucheuse au tissage de La Claquette.

M. LEVERT Georges, contremaître au tissage de Lorquin (Moselle).



M^{me} LOUX Marie
Nettoyeuse



M. LUTZ Aimé
Blanchisseur

M^{me} METZ, née Weyer Marie, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M. MEYER Georges, contremaître de canetage au tissage de Lorquin (Moselle).

M^{me} NOEL, née Hanus Suzanne, domiciliée à Saales, tisserande à Saales (malade).

M^{me} OSELLAME, née Hilpipré Hélène, domiciliée à Rothau, plieuse au pliage, Rothau.



M. MEYER Georges
Contremaître



M^{me} OSELLAME Hélène
Pliieuse



M^{me} SCHNEIDER Marthe
Ourdisseuse



M^{me} SCHUB Catherine
Rattacheuse

M. SCHEIDECKER Paul, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraité).

M. SCHMITT Aloïs, domicilié à La Claquette, réparateur de caisses à la filature de La Claquette.

M^{me} SCHNEIDER, née Kern Marthe, domiciliée à Labroque, ourdisseuse au tissage du Martinet.

M^{me} SCHUB, née Weyer Catherine, domiciliée à Labroque, rattacheuse à la filature de La Claquette.



M. TRAPPLER Robert
Préparateur



M^{me} VERLET Adeline
Tisserande

M^{me} THIRIET, née Claudepierre Emilienne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

M. TRAPPLER Robert, domicilié à Rothau, préparateur à la teinturerie.

M. TROTZIER Léon, domicilié à Natzwiller, bambrocheur à La Renardière.

M. VALENTIN Albert, domicilié à Rothau, mètreur au tissage de La Claquette.

M^{me} VERLET, née Charlier Adeline, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage de La Claquette.



M^{me} MALAISE Hélène
Étirageuse

M. LOUX Charles, domicilié à Rothau, balayeur à la filature de La Renardière.

M^{me} LOUX, née Theiller Marie, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.

M. LUTZ Aimé, domicilié à La Claquette, blanchisseur à la teinturerie.

M^{me} MALAISE, née Scheppler Hélène, domiciliée à Rothau, étirageuse à la filature de La Renardière.

M. MALAISE Jules, domicilié à Rothau, noueur au tissage du Martinet.



M. PREVOT Rémy
Manœuvre



M. RIGO Demetrio
Journalier

M. PREVOT Rémy, domicilié à Rothau, manœuvre à la filature de La Renardière.

M. RABOLD Charles, domicilié à Rothau, vérificateur à la teinturerie.

M. RICHARD Alexandre, domicilié à Rothau, chef de rame à la teinturerie.

M. RIGO Demetrio, domicilié à La Claquette, journalier à la Préparation de La Claquette.

M. ROSE René, domicilié à Rothau, marqueur à l'Expédition.

M^{me} SCHWINTe, née Weyer Emilie, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} SCHWINTNER, née Schwinte Madeleine, domiciliée à La Claquette, balayeuse à la filature de La Claquette.

M^{me} SIMON, née Cuny Gabrielle, domiciliée à Rothau, vérificatrice à la teinturerie.

M. SONNFRAUD Henri, domicilié à Rothau, cylindreur à la teinturerie.



M^{me} SCHWINTe Emilie
Rattacheuse



M^{me} SCHWINTNER Madeleine
Balayeuse

M^{me} VIERLING, née Rodella Pascaline, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.

M. VIOLET Charles, domicilié à Labroque, journalier au tissage de La Claquette.

M^{lle} VONIE Alice, domiciliée à Fouday-Trouchy, tisserande au tissage de La Claquette.

M^{me} YENDT, née Charlier Jeanne, domiciliée à La Claquette, bobineuse à la préparation de La Claquette.



M. VIOLET Charles
Journalier



M^{me} YENDT Joanno
Bobineuse

Médailles d'Honneur du Travail - Vermeil

(35 années de service)



M. ARNOUX Joseph, domicilié à La Claquette, tisserand au tissage de La Claquette.



Mme CHARLIER Anna
Journalière

Mme AUFSCHNEIDER, née Trotzier Rosalie, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage du Martinet (retraîtée).

Mme BORTOLINI, née Wolff Madeleine, domiciliée à Labroque, journalière au tissage de La Claquette.

M. CASNER Paul, domicilié à Minières, monteur de chaîne au tissage de La Claquette.



M. CHARLIER René
Contremaître

Mme CHARLIER, née Rose Anna, domiciliée à Rothau, journalière au tissage du Martinet.



M. ARNOUX Joseph
Tisserand

Mme CHARLIER, née Benoit Marguerite, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

Mme EPP, née Jaeglé Marie, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage de La Claquette.



M. CHARPENTIER
Marcel
Contremaître

M. ESTERMANN Léon, domicilié à Rothau, teinturier à Rothau.



M. CLAUDE Charles
Aide-vérificateur
(retraité)

M. CHARLIER René, domicilié à Rothau, contremaître à l'Expédition à Rothau.



M. DIEM Marcel
Teinturier

Mlle CHARLIER Yvonne, domiciliée à La Claquette, vendeuse à la Coopé de La Claquette.

M. CHARPENTIER Marcel, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.



M. DURAND Léon
Contremaître

M. CLAUDE Charles, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraité).

M. DIEM Marcel, domicilié à La Claquette, teinturier à Rothau.

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

Mme ELI, née Weber Marie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.



M. CHARPENTIER
Marcel
Contremaître



M. CLAUDE Charles
Aide-vérificateur
(retraité)

Mme FERRY, née Ferry Berthe, domiciliée à Rothau, plieuse à Rothau.

Mme FERRY, née Casner Ernestine, domiciliée à Rothau, échantillonneuse à Rothau.

Mme FERRY, née Caquelin Jeanne, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M. FERRY Joseph, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.



Mme ELI Marie
Bambrocheuse

Mme FERRY, née Krausse Louise, domiciliée à Hersbach, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

Mme FERRY, née Banzet Maria, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.



Mme EPP Marie
Tisserande

Mme FRERING, née Lepps Marie, domiciliée à Saales, éplucheuse au tissage de Saales.



M. ESTERMANN Léon
Teinturier

M. GERARD Alphonse, domicilié à Saales, contremaître au tissage de Saales.

M. GRANTORTI Louis, domicilié à La Claquette, emballer à l'Expédition à Rothau.

M. HEILIGER Jules, domicilié à Rothau, enrouleur à l'Expédition.

M. HISLER Albert, domicilié à La Claquette, encolleur à la préparation de La Claquette.



Mme FERRY Berthe
Plieuse

Mme HISLER, née Kern Berthe, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M. HOPP Ernest, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

M. HUBRECHT Antoine, domicilié à Rothau, déburreur à la filature de La Renardière.

M. JACQUOT René, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.



Mme FERRY Ernestine
Echantillonneuse



M. FERRY Joseph
Rattacheur

Mme JEROME, née Ringue Madeleine, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.

M. KERN Louis, domicilié à Rothau, employé de bureau à La Claquette.

Mme LETOQUART, née Charlier Marie, domiciliée à Rothau, bobineuse au tissage du Martinet.

M. LOUX Charles, domicilié à Rothau, balayeur à la filature de La Renardière.



M. HEILIGER Jules
Enrouleur

Mme LUTZ, née Claulin Antoinette, domiciliée à La Claquette, plieuse à Rothau.

M. MALAISE André, domicilié à Rothau, encolleur au tissage du Martinet.

Mme MALAISE, née Hermersdorff Fanny, domiciliée à Rothau, bambrocheuse à la filature de La Renardière.



M. HISLER Albert
Encolleur

M. MALAISE René, domicilié à Labroque, contremaître au tissage de La Claquette.

M. MARCHAL Armand, domicilié à Bourg-Bruche, contremaître-chef au tissage de Saales.

M. MARCHAL Louis, domicilié à La Claquette, surveillant à la filature de la Renardière.

M. MASSON Paul, domicilié à Wildersbach, graisseur à la filature de La Renardière.



Mme FRERING Marie
Eplucheuse



M. GERARD Alphonse
Contremaître



M. JACQUOT René
Rattacheur



M. KERN Louis
Employé de bureau



M. LOUX Charles
Balayeur



Mme LUTZ Antoinette
Plieuse



M. MARCHAL Louis
Surveillant



M. MASSON Paul
Graisneur



M. MALAISE André
Encolleur

M. MATHIS Fernand, domicilié à La Claquette, caissier au Grand Bureau à Rothau.

M^{lle} MAULER Madeleine, domiciliée à Rothau, bambrocheuse à la filature de La Renardière.

M^{me} MEILY, née Lessinger Berthe, domiciliée à Mutzig, bobineuse à la filature de La Claquette.



Mme MALAISE Fanny
Bambrocheuse

M. NEUVILLER Bernard, domicilié à La Claquette, noueur à la Préparation du tissage de La Claquette.



Mlle MAULER
Madeleine
Bambrocheuse

M^{me} RICHARD, née Robinot Lucie, domiciliée à Rothau, éplucheuse au tissage du Martinet.

M^{me} RIETH, née Ponton Hélène, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage de La Claquette.

M^{lle} SCHALL Madeleine, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraîtée).



M. NEUVILLER Bernard
Noueur

M. SCHEIDECKER Paul, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraîté).

M. NICOLE Henri, domicilié à La Claquette, surveillant à la filature de la Renardière.

M^{me} NOEL, née Hanus Suzanne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

M^{me} OURY, née Meyer Anna, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage de La Claquette.

M^{me} PEDRETTI, née Ferry Marie, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraîtée).

M^{lle} PFUNDT Denise, domiciliée à Rothau, échantillonneuse à Rothau.



M. MALAISE René
Contremaître



M. MARCHAL Armand
Contremaître-chef

M. SCHLAPACH Charles, domicilié à Saales, noueur au tissage de Saales.

M^{me} SCHWEITZER, née Epp Jeanne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

M. SOMMER Ernest, domicilié à Albet, contremaître au tissage de La Claquette.

M. SONNFRAUD Henri, domicilié à Rothau, cylindreux à la teinturerie.

M. STOUVENIN Emile, domicilié à Schirmeck, rattacheur à la filature de La Claquette.



M. NICOLE Henri
Surveillant



Mme NOEL Suzanne
Tisserande



Mlle PFUNDT Denise
Echantillonneuse



Mme RICHARD Lucie
Eplucheuse



M. SOMMER Ernest
Contremaître



Mlle STOUVENIN
Jeanne
Nettoyeuse de tubes

M^{lle} STOUVENIN Jeanne, domiciliée à Schirmeck, nettoyeuse de tubes à la filature de La Claquette.



M. SCHEIDECKER
Paul
Aide-vérificateur

M^{me} THIRIET, née Claudepierre Emilienne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.



M. SCHLAPACH
Charles
Noueur

M. YENDT Charles, domicilié à La Claquette, tisserand au tissage de La Claquette.



Mme SCHWEITZER
Jeanne
Tisserande

M^{lle} VONIE Alice, domiciliée à Fouday-Trouchy, tisserande au tissage de La Claquette.

Médailles d'Honneur du Travail en Or

(45 années de service)



M. AUFSCHNEIDER Paul, domicilié à La Claquette, contremaître au tissage du Martinet.

M. CHARLIER Jules, domicilié à La Claquette, régleur de cardes à la filature de La Claquette.

M^{me} CHARLIER, née Loux Marthe, domiciliée à Rothau, échantillonneuse à Rothau (retraîtée).

M^{me} CHARPENTIER, née Banzet Lucie, domiciliée à Rothau, dévideuse au tissage du Martinet.

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.



M. CHARLIER Jules
Régleur de cardes

M. FELDER Eugène, domicilié à La Claquette, chef d'équipe au tissage de La Claquette.

M^{me} FERRY Cécile, née Schweitzer, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} FERRY, née Caquelin Jeanne, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M^{me} GRANDADAM, née Charlier Christine, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M. JACQUOT Camille, domicilié à Rothau, peigneur au tissage du Martinet.



M. FELDER Eugène
Chef d'équipe



Mme FERRY Cécile Rattacheuse



M. KERN Ernest Peigneur

M. MOSER Joseph, domicilié à Labroque, employé à la filature de La Claquette.

M. NICOLE Paul, domicilié à Rothau, surveillant à la filature de La Renardière.

M. OULMANN Joseph, domicilié à Labroque, magasinier au tissage de la Claquette.

M. KERN Ernest, domicilié à Rothau, peigneur au tissage de La Claquette (retraité).

M. KERNEL J.-Baptiste, domicilié à Labroque, magasinier à la Coop Centrale.

M. KNIPILAIRE Charles, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

M. LAUBER Léon, domicilié à Labroque, métreur au tissage de la Claquette.



M. KERNEL Jean-Baptiste Magasinier



M. OULMANN Joseph Magasinier



M. SCHEPPLER André Surveillant



M. SONNFRAUD Henri Cyllindreur

Mme THIRIET, née Claudepierre Emilienne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

Mlle VERLY Suzanne, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet.

M. VIOLET Henri, domicilié à Labroque, aide-vérificateur au tissage du Martinet.

M. WOLFF Georges, domicilié à Hersbach, barbier à la filature de La Claquette.



Mme THIRIET Emilienne Tisserande



M. VIOLET Henri Aide-vérificateur

M. ROBINOT Maurice, domicilié à Rothau, calandreur à la Teinturerie.

Mme ROSE, née Essel Marie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M. SCHEPPLER André, domicilié à Rothau, surveillant à la filature de La Renardière.

M. SONNFRAUD Henri, domicilié à Rothau, cylindreur à la Teinturerie.



RIONS UN PEU



DE NOTRE ENVOYE SPECIAL AU PARADIS

Un Rabbïn dont le fils vient de se convertir au catholicisme meurt d'un coup d'apoplexie en apprenant cette nouvelle. Monté au ciel, il est questionné par Dieu sur les motifs de sa mort. — Dire que mon fils a pu faire cela, à moi un Rabbïn!... — Et moi, dit Dieu, moi aussi j'étais juif et mon fils s'est converti au christianisme.

— Et qu'avez-vous fait pour supporter cela? demande le rabbïn. — Bien simple: J'ai fait un Nouveau Testament!

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE

Deux fous voient passer un Ecossais en kilt. — C'est un homme ou une femme? demande le premier. — Ni l'un ni l'autre, répond le second, tu ne vois pas qu'il y a marqué sur son épaule « Middlesex ».

ARGUMENT FRAPPANT

Un représentant en aspirateurs arrive à convaincre une dame de lui laisser faire une démonstration. Il prend un grand sac et éparpille sur le sol un tas de détritus hétéroclites: épiluchures, plumes, bois, déchets, etc. — Voyez-vous, dit-il, si mon merveilleux appareil ne vous débarrasse pas de cela en deux minutes, je m'engage à manger le tout. Attendez, madame, où allez-vous? — Vous chercher du sel et du poivre. Ça vous aidera. Parce qu'on nous a coupé le courant!

NATURE

Un chef cannibale a répondu à son cuisinier qui lui présentait une ravissante jeune fille blanche et lui demandait comment il devait l'accueillir: — Aujourd'hui je prendrai mon déjeuner au lit.

PAS FOU

Jean-François (7 ans) n'est absolument pas content. — J'en ai assez, dit-il, d'être le fils d'un vitrier. Tous les ans, le Père Noël m'apporte les mêmes cadeaux: un ballon et un lance-pierre.

QUEL ŒUF

Y a trois gosses qui discutent de leur naissance: — Moi je suis né dans un chou, dit le premier. — Et moi dans une rose, dit le deuxième. — Et moi, dit le troisième, je suis né dans un œuf. — De quoi, disent les deux autres, dans un œuf?... Et d'abord, comment qu' tu sais que t'es né dans un œuf? — Parce que chaque fois que je descends l'escalier, j'entends la concierge qui dit: « Tiens, v'là encore le gamin d' la poule du troisième qui sort! »

UNE FEMME DOIT SUIVRE SON MARI PARTOUT

Un monsieur à l'air furieux entre chez un avocat: — Maître, ça ne peut plus durer... Je demande le divorce... Toutes les nuits, ma femme traîne dans les bars. — Ah! très bien, je vois... Elle boit? — Non, elle me cherche.

A TETE REPOSEE

C'est un toréador tout couvert de pansements. Péniblement, il s'installe à une table de restaurant et il appelle le garçon: — Vous me donnerez une boîte de « corned-beef ». Et, ricanant, il ajoute: — La vengeance est un plat qui se mange froid!

HISTOIRE DE CHASSE

Pour chasser la perdrix et pouvoir l'approcher sans l'effrayer, deux amis avaient imaginé de se revêtir en commun d'une peau de vache. Le premier des deux amis, celui figurant les pattes de devant, était seul en possession d'un fusil. Tout à coup, l'ami préposé aux pattes de derrière s'écrie: — Vite! Vite! passe-moi le fusil!... Surprise de l'autre: — Quoi?... Qu'est-ce qu'il y a?... Tu es vois une compagnie?... — Non, mais voilà le taureau qui arrive!

HISTOIRE DE FOU

Un promeneur longe une rivière et aperçoit un individu en train d'y laver son chat. L'animal se débat et pousse de lamentables miaulements. — Dites donc! crie le promeneur, vous ne savez pas que les chats ne supportent pas l'eau?... Vous allez tuer cette pauvre bête! L'autre hausse les épaules et le promeneur s'en va après avoir exprimé vertement sa façon de penser. Un quart d'heure plus tard il repasse au même endroit et aperçoit le bonhomme au chat qui, consterné, contemple le cadavre de l'animal. — Je vous avais prévenu! Vous avez tué ce chat en le lavant! s'exclama le passant. — Eh bien, vous n'y êtes pas du tout. Ce n'est pas en le lavant que je l'ai tué, c'est en le tordant! répliqua l'autre.

UN COMBLE

En correctionnelle, l'accusé essaie d'expliquer les causes de l'accident: — La voiture qui se trouvait devant la mienne était conduite par une dame. Tout à coup, elle sort sa flèche de droite indiquant qu'elle va tourner... Et puis, elle tourna effectivement à droite!

DU TAC AU TAC

Un monsieur est assis dans le métro. Il est affligé d'un goitre énorme sur lequel le petit garçon, en face de lui, fixe des yeux ébahis. Enervé, le monsieur fronce les sourcils et dit: — Dis donc, toi, tu veux que je te mange? Et le petit garçon, calmement: — Il faudrait d'abord que tu finisses d'avaler l'autre.

PRECOCITE

Minou Drouet demande à sa maman: — A quel âge il a écrit son livre, le petit Larousse?

S.E. (HISTOIRE DE POINT CARDINAL)

Un prélat se fait faire une lecture par son nouveau secrétaire, un jeune abbé dévoré de timidité. C'est un récit de voyage au cours duquel l'auteur a écrit cette phrase: « ... Et l'on vit enfin sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un fort vent de S.E.... »

Ce passage est ainsi lu par notre jeune clerc distrait ou plutôt troublé par le trac: « ... Et l'on vit enfin sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un fort vent de Son Eminence... »

LU SUR UN IMPRIME DE LA SECURITE SOCIALE

— S'agit-il d'un accident causé par un tiers? L'assurée avait répondu en face de cette question: « Grossesse ».

CELLE QUE L'ON RACONTE

Rentrant d'une permission de nuit, un jeune soldat interpelle un autre militaire: — Dis donc vieux... Passe-moi un peu de feu! L'autre se retourne: c'est le colonel. La recrue sursaute, puis s'écrie: — Vous m'avez fait peur, mon colonel, j'ai d'abord cru que c'était l'adjudant!

AU PAYS DES AVEUGLES...

— Je suis la première en composition de science naturelle, annonce triomphalement une petite fille à sa maman. — Très bien. Mais quelle était la question posée? — Il fallait dire combien les vaches ont de pieds. — Et tu as répondu combien? — Trois. — Trois! et tu es première? — Oui. Les autres avaient répondu deux.

GALANTERIE

Je n'ai jamais rencontré un homme aussi plein de tact que mon premier employeur. Le jour où il m'a renvoyé, il m'a fait appeler à son bureau et m'a dit: — Cher ami, je ne sais comment nous ferons pour nous passer de vous, mais à dater de lundi, nous allons tenter l'expérience.

HUMOUR NOIR

Madame se meurt. Son mari est à son chevet et pleure à chaudes larmes. — Avant de mourir, dit la femme à son mari, il faut que je te fasse une confession. — Laquelle? — De nos dix enfants, il y en a un qui n'est pas de toi. — C'est terrible... Lequel? — Devine? Et elle meurt.

CONVERSATION EN CRESCENDO

Monsieur et Madame discutent du concert auquel ils ont assisté. — Il y a eu des beaux solo, dit Monsieur. — On dit des soli, chéri. — J'ai beaucoup aimé les dui. — Mais non, il faut dire des duo. — Et tous ces soprano. — On dit des soprani. — Ah! s'exclame soudain Monsieur. — Quoi! reprend durement Madame. — C'est la chatte qui fait pipo dans le lavabi...

L'EXAMEN AVAIT DU BON

Un garçon rencontre un copain dans la rue et ils se mettent à discuter. — Et ta fiancée? demande le premier. — J'ai rompu avec elle. — Pas possible. Mais elle était très riche, et tout et tout. — Je vais t'expliquer. Un jour, j'ai fait analyser son écriture par un graphologue. Il m'a conseillé de ne pas l'épouser. — Et qu'est-ce qu'elle est devenue? — La femme du graphologue.

Grande Médaille d'Or

(55 années de service)

Mme FERRY, née Marchal Jeanne, domiciliée à Rothau, dévideuse au tissage du Martinet (retraitée).

La remise des médailles aura lieu au cours des séances du personnel des samedi 21 décembre, à 14 h. 30: Médailles d'or et de vermeil. dimanche 22 décembre, à 14 h. 30: Médailles d'argent.

Immédiatement après la séance, photographie, au FOYER, du groupe des médaillés au grand complet.

Le nombre des médaillés de la Promotion 1957:

Médailles d'Argent:	92
Médailles de Vermeil:	63
Médailles d'Or:	25
Grande Médaille d'Or:	1

Total: 181

constitue non seulement le record pour les Établissements STEINHEIL-DIETERLEN — G. Marchal Fils, mais également le record des diverses industries du département du BAS-RHIN.



